MARS-AVRIL 2024
N° 97

ZOO LE MAG

BD • COMICS • JEUNESSE • ET BIEN PLUS ENCORE !

INTERVIEW
BAUDOIN & LEPAGE

FESTIVALS
PERROS-GUIREC ET LE PELLERIN

48H BD
REDÉCOUVREZ DES BD À 3 €

MEKKA NIKKI

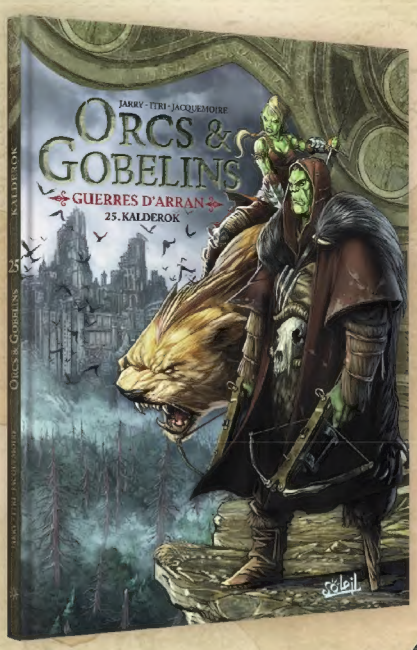
DÉBUT D'UN VOYAGE INITIATIQUE

9415657
3 770012 008499
OFFERT

LES NOUVEAUTÉS
LE MONDE D'AQUILON

LA PLUS GRANDE SAGA D'HEROIC FANTASY JAMAIS CONTÉE EN BANDE DESSINÉE

MAGES
TOME 11
EN LIBRAIRIE LE 20 MARS



ORCS & GOBELINS
TOME 25
EN LIBRAIRIE LE 20 MARS

GUERRES D'ARRAN
TOME 3
EN LIBRAIRIE

© 2024, Groupe Delcourt - Éditions Soleil

ZOO Numéro 97 • Mars-Avril 2024

SOMMAIRE

#ZOOVOUSPARLE

04 C'est le printemps, la saison des festivals !
06 Le ZOO'genda

#48HBD2024

08 Florilège

#POLAR

10 Quelque chose de froid
12 Nouvelle Chine
14 Alerte, T.1 - Le poids du doute
14 Oh, Lenny
15 American Parano, T. 1 - Black House

#HISTORIQUE

16 Anatomie d'un cœur
17 L'Imprimerie du Diable
19 Missak, Mélinée et le groupe Manouchian
19 Il ne devra plus y avoir d'orphelins…
20 San Francisco 1906, Les Trois Judith

#HUMOUR

22 Et ils eurent beaucoup d'emmerdes
22 Howard le Canard, intégrale 1 : 1973-1977

#JEUDESOCIÉTÉ

24 Captain Flip

#ENCOUVERTURE

26 Mekka Nikki, T. 1

#JEUNESSE

28 On est en finale
28 L'Écuyer et son Chevalier
30 Le Jour d'après…
31 Mitsuko

#SOCIÉTÉ

32 Quand j'ai froid
33 La Triologie marseillaise de Pagnol
34 Des femmes guettant l'annonce
35 Mahar le Lionceau
36 David en furie
37 Au pied des étoiles
38 Monstera
39 Vivre libre ou mourir
39 Les Beatles à Paris

#DOCUMENTAIRE

40 Horizons climatiques
41 La Révolution Emoji

#AVENTURE

42 Le Dieu-Fauve

#FANTASTIQUE

43 La Route

#SF

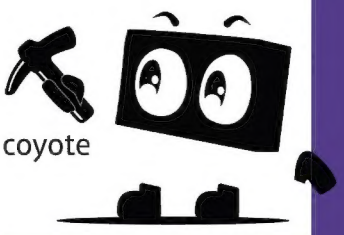
44 Phase Finale, T. 1 - Desmodus Sapiens
46 Erectus
47 Phenomena, T. 1

#COMICS

48 Superman Lost
49 One Upon a Time at the End of the World, T. 1

#CINÉMA

50 Les Quatre Âmes du coyote



#ZOOVOUSPARLE #PARTENAIRES #FESTIVALS

C'EST LE PRINTEMPS, LA SAISON DES FESTIVALS !

On ne sait pas vous, mais chez ZOO, on adore les festivals et si on s'écoutait, on sillonnerait la France toute l'année pour aller à la rencontre des auteurs ici ou ailleurs, que ce soit en dédicace dans une librairie ou carrément en festival. Mais on doit malheureusement être raisonnables et on se réjouit d'être partenaires de festivals et de pouvoir partager ces bonnes adresses et ces joyeux moments avec vous, et c'est déjà beaucoup !

En ce mois d'avril, c'est donc en Bretagne et à ses portes que l'on vous conseille de poser vos valises le temps d'un week-end (pensez à en prendre une vide pour rapporter vos souvenirs dédicacés !). Nos partenaires, le Festival BD de Perros-Guirec et les Journées de la BD du Pellerin, à l'Ouest de Nantes vous ont concocté des programmes palpitants (vous saurez tout en page 6). Au Pellerin, à côté de Nantes, vous pourrez rencontrer des auteurs et des éditeurs plus passionnants les uns que les autres et l'invité d'honneur, Didier Tronchet. À quelques centaines de kilomètres de là, à Perros-Guirec, allez visiter des expositions, assister à un atelier de deux jours d'élaboration de scénario avec Kris et, bien sûr, rencontrer l'invité d'honneur : Emmanuel Lepage.

Tiens, en parlant d'Emmanuel Lepage, l'un de nos chroniqueurs l'a rencontré pour vous, pour débuter cette année anniversaire des éditions Futuropolis. Eh oui, on n'a pas tous les jours… 50 ans ! Pour l'occasion, on a eu le plaisir d'échanger avec Baudoin et Lepage autour de leur dernier ouvrage à lire absolument pour aller… au-delà des étoiles. Et ce n'est que le début des surprises !

Voilà déjà un beau programme, mais nous avons bien plus encore, comme toujours. À commencer par un autre week-end à cocher sur votre calendrier : les 48H BD. On ne vous les présente plus, si ? C'est l'occasion parfaite pour offrir des BD, faire découvrir des séries à des ami.e.s qui ne les connaîtraient pas encore. 10 titres en BD et 5 titres en manga seront vendus à 3 € l'exemplaire : n'hésitez pas ! Et 48H BD, c'est aussi une foule d'animations autour de la BD que vous retrouverez sur ZOO L'App pour préparer votre we, en famille ou entre amis. Quand vous aurez choisi les albums que vous voulez découvrir, une fois dévorés, venez jouer aux quiz imaginés par la rédaction pour poursuivre le plaisir de votre lecture ! Vous les trouverez tous en page 8. À vos marques, prêts ? Jouez !

Et comme toujours, chez ZOO, on a regardé tout ce qui allait sortir en librairie en ce printemps et on a sélectionné ce que l'on vous conseille vivement de lire : de l'aventure, des sujets de société, de la SF… il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges, mais pour mettre tout le monde d'accord, optez pour Mekka Nikki, cette jeune fille bricoleuse, courageuse et audacieuse vit des aventures qui passionneront petits et grands : une série à dévorer au fil de l'année.

N'oubliez pas de nous suivre sur ZOO L'App ou sur zoolemag.fr pour ne rien manquer de l'actualité entre deux magazines ! Et pour connaître le résultat du Prix Gotlib dont nous sommes pour la première fois partenaire !

L'équipe ZOO

LA RECO DE ZOZO !

1

CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET

2

TÉLÉCHARGEZ ZOO L'APP

3

RECEVEZ ZOO LE MAG CHEZ VOUS

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Marie Delas

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebouët

ZOO EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par MORDACQ
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront être retournés.

Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Les Humanoïdes Associés

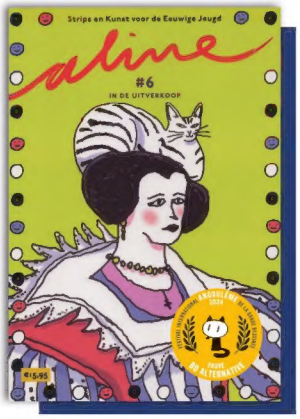
RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Hélène Beney, Yaneck Chareyre, Vincent Facélina, Pierrôt Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Boris Henry, Marine Lannot, Thibaut Midavaine, François Samson, Christophe Steffan et Jean-Laurent Truc

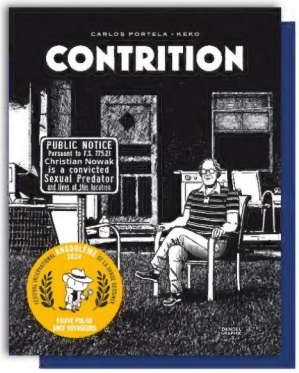
WWW.ZOOLEMAG.COM

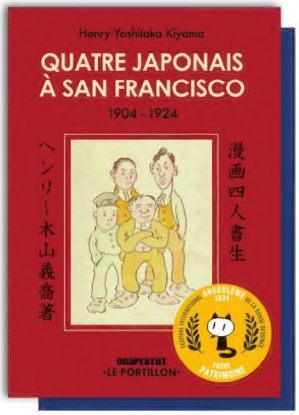
FESTIVAL ANGOULÊME
INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE

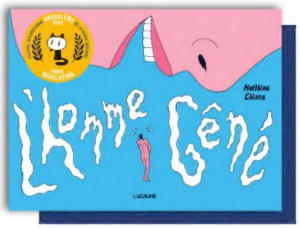
PALMARÈS OFFICIEL 2024

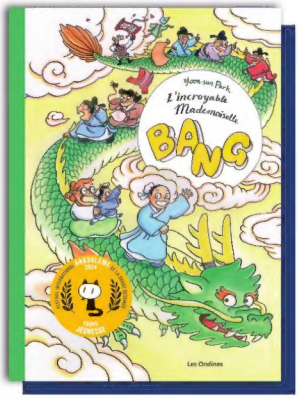
#FIBD2024











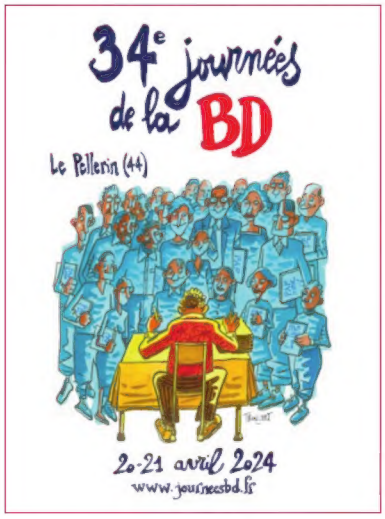
Retrouvez toutes les informations du Palmarès Officiel 2024 sur : bdangouleme.com/palmares-2024

RAJA L'ART DE L'EMBALLAGE
france•tv
Le Monde
Brut.
france inter

#ZOOGENDA #FESTIVALS #BRETAGNE

LE ZOO´GENDA!

De Perros-Guirec au Pellerin, la BD est à l'honneur en Bretagne en ce début de printemps ! Réservez votre week-end et suivez le programme sur ZOO L'App pour ne rien manquer des rencontres, dédicaces… Et cerise sur le gâteau, votre magazine préféré est partenaire de ces deux superbes festivals : réservez votre week-end et faites votre choix !



34e édition des Journées de la BD, Le Pellerin (44)

30 ans d'aventures, déjà ! Didier Tronchet en invité d'honneur

Des maisons d'édition, des auteurs. Croyez-nous sur parole, il y aura du beau monde pour ces deux journées exceptionnelles placées sous le signe de la BD ce troisième we d'avril. Vous voulez en savoir plus ? Pour n'en citer que quelques-uns, il y aura pêle-mêle les éditions Patayo, Roquemoute, P'tit Louis ou encore Tonnerre de Bulles côté éditeurs et Fabrice Néaud, Christophe Bec, Serge Carrère, Olivier Jolivet, Lowenaël, Tomm Bulyne entre autres en plus de l'invité d'honneur, Didier Tronchet côté auteurs. Pour vous permettre de passer ce bon moment, ce sont pas moins de 200 bénévoles passionnés qui œuvrent. On compte sur vous ?

Du 20 au 21 avril
de 10h à 19h le samedi et 10h à 18h le dimanche

Espace René Cassin au Pellerin (44640),
à l'Ouest de Nantes, 1 boulevard Jean-Monnet

3,50 €. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Retrouvez le programme complet ici !

ZOO PARTENAIRE LES JOURNÉES DE LA BD

30e festival BD de Perros-Guirec

30 ans d'aventures, déjà ! Emmanuel Lepage en invité d'honneur

Perros-Guirec, c'est bien sûr synonyme de la Transat Jacques Vabre, tous les deux ans… mais en 2024, pas de voiliers : l'évènement à ne pas manquer, c'est la 30e édition du festival BD ! Créé par une poignée de passionnés en juin 1994, les organisateurs tiennent à l'ADN du festival : son côté familial avec une foule d'animations et le tremplin offert aux nouveaux talents du monde de la BD. Venez rencontrer la quarantaine d'auteurs et d'autrices présents, avec Emmanuel Lepage comme invité d'honneur ; visitez la douzaine d'expositions réparties sur plusieurs sites ; suivez le stage d'écriture de scénario de 2 jours proposé par Kris (sur inscriptions)… et bien plus encore ! Alors save the date et rendez-vous sur ZOO L'App pour suivre toute l'actualité du festival !

Du 20 au 21 avril, de 10h à 18h

Perros-Guirec

4 € La journée, 6 € le week-end
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans
Pass culture accepté
Point de vente principal : La Rotonde
Points de vente secondaires : Le Palais des Congrès et La Maison des Traouïero

Retrouvez le programme complet ici !

ZOO PARTENAIRE FBD PERROS-GUIREC

10 ans Akata Éditions · ankama editions · Auzou · bayard · DELCOURT · Glénat · Jungle · MANGETSU · PANINI COMICS · Soleil · VENTS D'OUEST

48H BD

LA BD EST EN FÊTE !

5 & 6 avril

PARTICIPEZ AUX CENTAINES D'ANIMATIONS GRATUITES

© 2024, DAV / 48H BD

LA SÉLECTION BD, MANGA ET COMICS 2024

3€

*Offre valable dans la limite des stocks disponibles et dans les points de vente participant à l'événement

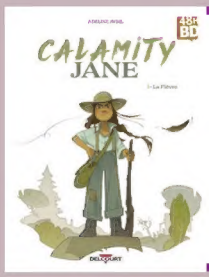
TOUT LE PROGRAMME SUR WWW.48HBD.COM

DES ANIMATIONS GRATUITES ET 240 000 ALBUMS ET MANGAS À 3 €

CNL · pass Culture · la saif · la culture avec la copie privée · sofia · FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES · 20 minutes · bleu · LE SOIR · SUDINFO · nickelodeon · J-ONE · ZOO · Babelio · CitizenKid · BD GEST · LE JOURNAL DE MICKEY · LE JOURNAL DE SPIROU · lire demain · GEPSo · le jde.be · Enseignons.be · Le Quotidien

48H BD

Chaque année, durant un week-end, il est possible d'acheter des BD et des mangas à seulement 3 euros. Cette année, pensez à passer chez votre libraire participant à l'opération pour découvrir ou faire découvrir les 5 titres sélectionnés par les éditeurs participant à l'occasion (voir ci-contre). En l'occurrence, il y en a pour tous les goûts, pour les enfants, les adultes… jouez aux quiz que la rédaction de ZOO a préparés sur ces titres en scannant les QR Code ci-dessous et en page suivante !

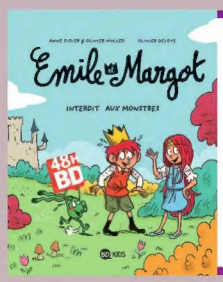


CALAMITY JANE, T.1

d'Adeline Avril
aux éditions Delcourt

MISTINGUETTE ET CARTOON, T.1

de Greg Tessier / Amandine
aux éditions Jungle



ÉMILE ET MARGOT, T.1

d'Olivier Muller, Anne Didier et Olivier Deloye
aux éditions BD Kids

ERWANN, T.1

de Cédric Mayen et Yann Cozic
aux éditions Jungle

GOBLIN'S, T.1

de Tristan Roulot et Corentin Martinage
aux éditions Soleil

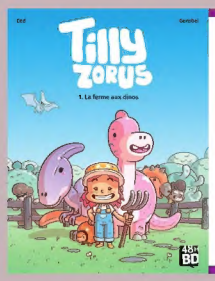
Les 5 et 6 avril

Partout en France, dans les librairies participant à l'opération pour acheter les livres à 3 €, et dans les lieux participant à l'opération et proposant des animations !

ZOO PARTENAIRE 48H BD 2024

SOUS LES ARBRES

de DAV
aux éditions de la Gouttière



TILLY ZORUS, T.1

de CED/Gorobei
aux éditions Auzou

LES SORTILÈGES DE ZORA, T.1

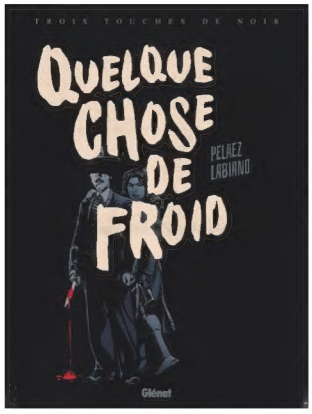
de Judith Peignen et Ariane Delrieu
aux éditions Vents d'Ouest

MARVEL AVENGERS DANGER INCONNU

de Matthew K. Manning et Jon Sommariva
aux éditions Panini

MARVEL ACTION SPIDERMAN : UN NOUVEAU DÉPART

de Delilah S. Dawwson et Fico Ossio
aux éditions Panini



QUELQUE CHOSE DE FROID
de Philippe Pelaez
et Hugues Labiano
Glénat, 56 p., 15,50 €

#BD #POLAR #MAFIA

QUELQUE CHOSE DE FROID COMME LA MORT

Un hymne au polar noir, un hommage avec tous les ingrédients indispensables, cet album est une synthèse sans faille. Le duo d'auteurs a rebattu les cartes pour faire de cette partie de poker menteur un modèle du genre.

Hedgeway est un petit truand vicelard à Cleveland en 1936. Il a fait un coup tordu à son patron de la mafia qui va lui présenter l'addition. Labiano est clair : « Ce scénario existait. C'est une passion et une culture commune de Philippe et moi pour le polar. On s'est rencontrés avec Pelaez à La Réunion au festival BD. Il avait envie de travailler avec moi et il m'a proposé ce scénario. Quand je l'ai lu, face à sa puissance je me suis dit qu'il fallait que je le fasse. » On va avoir des flics, un tueur qui découpe ses victimes, un torso killer. Hedgeway, la voix off, le héros empêcheur de tourner en rond a piqué dans la caisse de son patron Milano. Il l'a un brin oublié quand Hedgeway, chien fidèle, était en tôle et l'a viré à sa sortie de cabane. Une vengeance, ça se calcule et Hedgeway a de la constance dans la haine. Et deux destins meurtriers vont convoler pour le pire.

UNE TRILOGIE DE ONE SHOT

« *Quelque chose de froid* est mon premier vrai polar. Dans *Dixie Road*, j'avais suggéré le côté polar à Duffaux », dit Labiano qui a eu le scénario clé en main : « Attention, *Quelque chose de froid* est en fait le premier album d'un tryptique, d'une trilogie où chaque album est un one shot. Dans cette trilogie noire, chaque album sera indépendant, même si un ou deux personnages se retrouveront. 1936, 26 et 46. C'est une sorte de série sans l'être qui n'angoissera pas le lecteur. »

À y être, Labiano a retravaillé son dessin sur un monochrome étonnant de Maffre. L'aspect est à la fois moderne et vivant, nostalgique. « J'ai toujours une recherche en mouvement sur mon dessin. C'est l'avantage d'être autodidacte : je connais les règles, mais je fais les choses comme je les ressens. J'avais envie d'évoluer. Je doute et j'avance. »

Pelaez a ajouté quelques figures atypiques, une belle brune unijambiste, un réceptionniste gueule cassée de 14, un pasteur lubrique. Il a en prime bouclé l'album par une étude exhaustive sur le film noir. Le héros a finalement une bonne tête avec des neurones avariés, style *Les Anges aux figures sales*. Il y aura du suspense, la surprise du chef. Pelaez maîtrise son sujet et Hugues Labianao s'est investi à 100 %. L'album sort en grand format noir et blanc chez Glénat et un tirage spécial est fait par la Bulle du Mans. Un détail authentique, en 1936, le patron de la police de Cleveland, c'est un certain Eliot Ness. Une simple référence dans cette histoire de vengeance à plusieurs vitesses dont Labiano a su faire un repère haut de gamme dans la liste du polar noir. Il est déjà sur le second volet du triptyque.

Jean-Laurent Truc

UNE JEUNE FLIC. UN SATANISTE FASCINANT. UNE SÉRIE DE MEURTRES QUI AFFOLE L'AMÉRIQUE.

AMERICAN PARANO

TOME 1/2
LE 22 MARS 2024

TOME 2/2
LE 30 AOÛT 2024

San Francisco, 1967. La jeune inspectrice Kim Tyler se voit confier sa première affaire : le meurtre d'une étudiante retrouvée avec un signe satanique gravé sur le corps. Le principal suspect : Baron Yeval, inquiétant gourou de « l'Eglise de Satan ». Entre séduction et manipulation, le face à face s'annonce troublant...

Une série aux intrigues inspirées de faits réels, où se révèle la face noire de l'Amérique.

DUPUIS

© Éditions Soleil, 2024 – Clarke

NOUVELLE CHINE

de Clarke
Soleil, 96 p., 17,95 €

#BD #POLAR #UCHRONIE

BERLIN EN NOIR ET BLANC À L'ENCRE DE CHINE

Une uchronie dans le Berlin de 1975, alors que l'Europe est occupée par la Chine maoïste ! Un polar poisseux à la narration à la fois linéaire et alambiquée. Une écriture graphique contrastée aux noirs généreux et oppressants. Clarke prouve une fois de plus son talent.

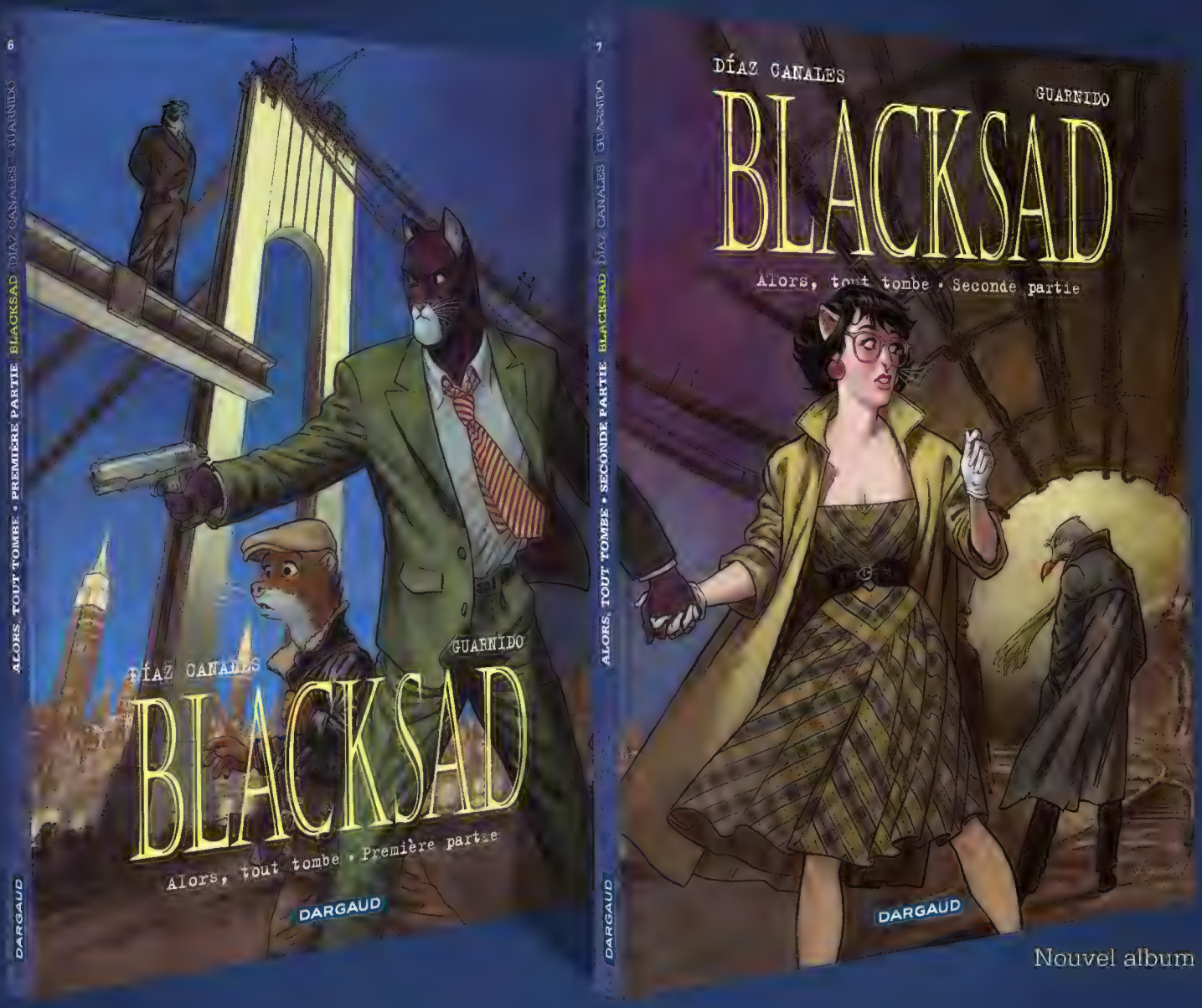
1975. À Berlin, il pleut souvent. Atmosphère qui convient bien à un polar. Jusque-là, rien de surprenant. Partout dans la ville, des affiches de propagande maoïste, des inscriptions en chinois. Ça, c'est plus surprenant ! L'Europe tout entière vit en effet sous le joug de la Chine du Président Mao. Clarke s'est fait connaître avec la série d'humour *Mélusine*, avant de mener à bien de nombreux autres récits, en solo ou avec des scénaristes (citons *Urbex* avec Dugomier). Il signe textes et dessins de cette uchronie. L'auteur donne peu d'explications dans son récit sur l'invasion chinoise, mais on a l'essentiel : au début des années 50, un virus qui n'est pas dangereux pour les Asiatiques a tué des millions d'Européens, avant qu'un vaccin ne soit proposé, comme par hasard, par la Chine. Le prix en était la soumission au pouvoir chinois. Les nouvelles guerres sont bactériologiques…
En fin d'album, quatre pages retracent de manière efficace, au travers de unes de journaux de 1951 et 1952, les événements géopolitiques qui ont permis d'aboutir au Berlin chinois de 1975.
En 1970, un scientifique prétendit toutefois que le virus n'était plus mortel pour les Européens et arrêta le traitement qui, selon lui, n'est plus qu'un prétexte des Chinois pour maintenir l'Europe en servitude. Il disparut dans la foulée. Mort du virus, assena le Parti. Mais la vérité est-elle ailleurs ?

AU-DELÀ DU VIRUS, UN SERIAL KILLER

Clarke se sert de cette toile de fond décalée pour raconter un polar à la trame plus classique en apparence. Au milieu des années 70, un tueur en série sévit dans les parcs de Berlin. L'inspecteur Viktor Eberhard mène l'enquête. Il est miné par la disparition de sa fille, peut-être entrée dans la Résistance contre l'occupant chinois. On le voit beaucoup déambuler dans les rues de Berlin, traînant sa vie comme un boulet, focalisé exclusivement sur son enquête. Il dit se désintéresser de la politique, de l'occupation chinoise. Son nouvel adjoint essaie cependant de réveiller son humanité.
Dans cet univers blafard, le trait caractéristique de Clarke apporte d'un noir et blanc élégant une musicalité salutaire. La texture des arbres dans les rues et les parcs permet à peine des respirations au milieu de la minéralité rectiligne des immeubles de béton. Dans cette triste ambiance, on entend presque le son mélancolique d'un saxophone perdu dans la nuit…

François Samson

LE GRAND RETOUR DU FÉLIN DÉTECTIVE
LE PLUS CÉLÈBRE DE LA BANDE DESSINÉE !



Nouvel album

Juanjo Guarnido et Juan Díaz Canales retrouvent New York et la noirceur qui fait le sel de la série. Le Monde des livres ***Somptueux.*** Le Point
Un polar avec son lot de meurtres, de trahisons, de véreux, de femmes puissantes. France Inter
Un travail de haute précision Les Arts dessinés ***Un must.*** Midi Libre
Aussi sombre que coloré, tour à tour, sordide et tendre, tragique et léger, toujours poétique. Les Cahiers de la BD ***Impeccable.*** France Info

Suite et fin au sommet pour ce diptyque.

AU RAYON BANDE DESSINÉE

Le Monde · Le Point · DARGAUD · LE SOIR · GEEK

ALERTE, T. 1
LE POIDS DU DOUTE
de Johan Massez
Sarbacane, 96 p., 22 €

#BD #POLAR #SCANDALEPHARMACEUTIQUE

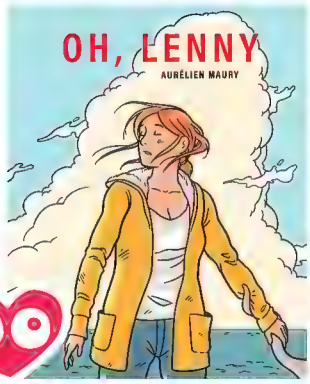
SERVIR OU TRAHIR

Cathy Charlier travaille comme scientifique pour un grand groupe pharmaceutique. Dans des circonstances sanglantes, elle découvre que le médicament qu'elle a conçu a des effets secondaires isolés très dangereux. Que faire maintenant que la machine est en marche ?

Ce soir-là, dans le salon de la CEO de Pharmacom, le champagne coule à flots. Le groupe fête la sortie du Zandler, un nouvel antipsychotique créé par Cathy Charlier. La scientifique a de quoi être fière : le médicament va apaiser les troubles de milliers de personnes, à commencer par son propre fils Adrien. Elle s'apprête à trinquer entourée de ses collègues et amis quand un homme fait irruption, une arme au poing. Après avoir braqué le pistolet sur la jeune femme, il le retourne contre lui et tire. Le lendemain, un ami d'enfance de Cathy la contacte : le défunt était un des cobayes du Zandler. Il aurait mis fin à ses jours pour échapper aux douleurs provoquées par le médicament. Pourquoi Pharmacom n'en a-t-elle jamais fait mention dans ses rapports ? L'homme mentait-il ?

Ingénieur de formation, Johan Massez a commencé par publier sur le site Grandpapier, une plateforme de lecture en ligne de bandes dessinées autoéditées. Il a notamment réalisé le récit court *Le Chien de Firmin*. Par la suite, il a publié *Les Chipies* chez L'employé du moi. Le voici désormais au catalogue de Sarbacane avec un thriller dynamique sur le thème des lanceurs d'alerte et des scandales pharmaceutiques.
Très classique, *Alerte* est un bon récit de genre, entre espionnage, journalisme d'investigation et non-dits criminels motivés par le profit. Le scénario est porté par une ligne claire élégante, des lumières réussies et un dessin très design. Prévu en deux tomes, il faudra encore patienter avant de découvrir l'issue du scandale.

Marine Lannot



OH, LENNY
de Aurélien Maury
Tanibis, 328 p., 27 €

LISEZ LA PREVIEW
sur zoolemag.com
ou sur ZOO L'app

#BD #POLAR #CRÉATURE

RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE

Quelques mois à peine après la sortie d'*Au cœur du naufrage*, Aurélien Maury revient avec l'impressionnant *Oh, Lenny* chez Tanibis. Focus sur un auteur très/trop discret.

Malgré un premier album, *Le Dernier Cosmonaute*, sorti en 2011, chez Tanibis, et récompensé par plusieurs prix, Aurélien Maury est resté un auteur qui se fait rare. Il propose ici son album le plus ambitieux. Contrainte de suivre son compagnon Brad qui vient de trouver un emploi dans une lointaine banlieue résidentielle près de Lenox, June peine à s'adapter à sa nouvelle vie entourée de béton, malgré le luxe de sa nouvelle maison. Lors d'une balade, elle découvre une étrange créature très affaiblie qu'elle décide de recueillir, retrouvant ainsi ses instincts d'ex-assistante vétérinaire. Cependant, sans véritablement s'en rendre compte, la jeune femme tombe petit à petit sous l'emprise de la « chose », au grand dam de Brad qui n'accepte pas cette soudaine présence se glissant dans sa vie de couple. Quand il aperçoit les premières marques de morsures sur le corps de June, il comprend qu'il faut réagir…
Au fil des pages, Aurélien Maury observe avec finesse la dérive d'une jeune citadine coupée de ses repères qui se réfugie entre les « tentacules » d'un être mystérieux dont elle ne connaît rien, mais qui anime en elle des réflexes maternels autodestructeurs qui la fragilisent progressivement. Le magnifique dessin, en ligne claire et aplats de couleur, nous plonge alors dans un captivant thriller étrange et envoûtant qu'on ne lâche plus jusqu'à la dernière page. Une très belle lecture.

Frédéric Grivaud

AMERICAN PARANO
BLACK HOUSE, T. 1
de Hervé Bourhis
et Luca Varela
Dupuis, 64 p., 16,50 €

#BD #POLAR #CRIMESATANISTE

10 H DU MATIN, UN CORPS EST RETROUVÉ DANS LE PARC...

Après *Le Labo* sorti en 2021, le duo Bourhis/Varela se reforme pour nous proposer la première partie d'un polar américain sur fond de meurtres sataniques, dans les pas d'une jeune inspectrice tout juste sortie de l'école de police.

Alors qu'on aurait pu attendre les deux auteurs sur un registre nettement plus décalé, ils nous surprennent avec ce récit d'une facture relativement classique, mais assez accrocheur. L'histoire prend place à San Francisco, à la fin des années 60. Kimberly Tyler vient d'intégrer la SFPD, où travaillait auparavant son père. Pour sa première enquête, elle assiste le Lieutenant Ford qui doit élucider le meurtre d'une jeune femme retrouvée nue et sauvagement mutilée, un symbole satanique gravé sur le ventre.

CALIFORNIA DREAMIN'

1967, l'Américain moyen regarde en biais l'éclosion de la *flower power*, des Beatniks qui traînent partout et des dealers noirs qui font peur, alors qu'en périphérie se développent des phénomènes sectaires autour de gourous manipulateurs qui prônent l'amour de Satan ou d'autres divinités plus ou moins obscures. C'est ainsi que nous rencontrons le mystérieux Baron Yéval, grand prêtre autoproclamé, célèbre pour ses fêtes privées et ses cérémonies en l'honneur du « malin ». Dans cette première partie, il est peut-être moins question de véritablement enquêter sur les victimes que de confronter les différentes personnalités les unes aux autres. Bourhis joue adroitement avec les codes du récit de flics tout en amenant son héroïne à se révéler petit à petit. De son côté, Varela reste tout en retenue. C'est évidemment très beau, mais ça manque de cette savoureuse folie que l'on retrouve habituellement dans ses créations en solo. Un album qui donne néanmoins envie de lire la suite.

Frédéric Grivaud

UN RÉCIT À TOMBEAU OUVERT POUR SE RÉCONCILIER AVEC LA VIE
FIDJI
JC 222 PG
PAR CANO, GOUX ET PINCHUK
LE 17 AVRIL EN LIBRAIRIE
DELCOURT
© 2024, Groupe Delcourt

ANATOMIE D'UN CŒUR

de Antonia Bañados
Sarbacane, 208 p., 26 €

#BD #HISTORIQUE #MÉDECINE

DISSECTION D'UNE BANDE DESSINÉE SENTIMENTALO-MÉDICALE

Blaise Pascal écrivait dans *Pensées* « le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point ». Antonia Bañados a décidé d'explorer cet organe et ses émois à travers l'histoire d'une étudiante en médecine chilienne dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Un livre entre roman graphique et dessin anatomique.

Aurora est l'une des rares étudiantes acceptées à la faculté de médecine chilienne. Les regards pèsent sur elle, qu'elle soit vue comme une cible à séduire, une étrangère malvenue ou un bourreau de travail. Aurora est charmée par un des professeurs assistants. Mais peut-elle s'autoriser des sentiments à son égard, vu les circonstances ?

CHIRURGIE CARDIAQUE OU PSYCHOLOGIE ?

Anatomie d'un cœur, c'est donc autant l'exploration d'un amour impossible que la mise à nue des organes dans une logique médicale. L'autrice explore l'univers des études en santé d'une autre époque, insistant sur les complexités émotionnelles de ces études, entre corps disséqués et entraînement sur des chats vivants.
Mais c'est une histoire de cœur, d'amour, qui sert de véritable fil rouge au récit. Celle d'une jeune femme qui ne peut pas s'autoriser à ressentir, enfermée dans les carcans de son époque. Parce que ce serait devenir ce qu'elle s'évertue à ne pas être, une simple femme au foyer dépendante de son mari. Une femme d'esprit et de technique qui compte pour elle-même et son savoir.

UNE DESSINATRICE QUI RACONTE EN COULEURS

Pour l'illustrer, Antonia Bañados propose un dessin simple et efficace qui ne s'embarrasse pas de fioritures. C'est la couleur qui nourrit la narration. Le bleu domine. Un bleu froid, clinique pourrait-on dire. Ce bleu qui symbolise tant les univers médicaux, sauf quand l'émotion vient et prend le pas. Là, l'artiste déploie plus de nuances, notamment autour du rouge et de l'or. Comme si la vie de l'héroïne était artificielle dans son quotidien, bien trop brimée pour refléter la réalité de sa nature et de ses envies.
Antonia Bañados interpelle le lectorat sur les enjeux de réussite professionnelle pour les femmes. L'épanouissement amoureux est-il incompatible avec l'idée même de réussite qui ne passerait que par une carrière aboutie ? Cette question, valable dans le Chili du XX^e siècle, ne semble pas dénuée de pertinence dans notre société contemporaine.

Yaneck Chareyre

L'IMPRIMERIE DU DIABLE

de Virginie Greiner
et Annabel
Les Arènes, 140 p., 23 €

#BD #HISTORIQUE #IMPRIMERIE

CONTE INTEMPOREL, SAUT TECHNIQUE ET PROPAGANDE

Avec méthode, quelques « experts » rédigent un ouvrage mettant en garde face aux activités du Malin. L'imprimerie, à ses débuts, va répandre la peur et les méthodes pour combattre le fléau. Devinez qui en seront les victimes expiatoires ?

Reine vit chez ses tendres parents. C'est auprès de « la mère », l'aïeule aux connaissances des secrets de la nature, qu'elle reçoit les enseignements prodigués. Car « la mère » est celle qui console, soigne et accompagne les naissances. L'apprentissage durera toute une vie et Reine assurera, à son tour, ce rôle bienfaiteur au sein du village. De son côté, Étienne, jeune paysan, ayant acquis la maîtrise de l'écrit, aspire à une autre vie. Rongé par la colère depuis le décès de son épouse, son père refuse qu'il s'écarte de sa condition.

SÉPARATION

Encouragé par Reine, clairvoyante, Étienne va quitter le village. Avant la séparation, l'union d'amour partagé scelle le destin des deux êtres. Son chemin mène Étienne à Genève, haut lieu d'une effervescence que l'invention récente de l'imprimerie génère. Remarqué pour ses qualités, il fait carrière au sein d'une maison d'édition.

SUSPICION ET DÉMONOLOGIE

Lorsque des paysans abusés se révoltent, contestent la légitimité des propriétaires terriens à agir ainsi, l'ordre social s'ébranle. Alors le pouvoir d'une minorité réprime ces errements dont le diable est nécessairement l'instigateur caché.

Reine veille désormais sur le village, en dépit de l'opposition dogmatique du curé conscient toutefois de la validité des remèdes dispensés à ses ouailles.
L'agression d'une jeune fille par 3 soudards incite Reine à intervenir en terrifiant les agresseurs. Cependant, la victime échappant au viol, apeurée par l'artifice utilisé, déclenche innocemment la suspicion, maladie collective foudroyante.

Débute alors une chasse aux sorcières à laquelle le retour d'Étienne, devenu spécialiste en démonologie, participera au risque d'être l'artisan fatal du destin.

Le trait expressif d'Annabel insuffle leur vitalité aux personnages et aux éléments de la nature. La prédominance des tons sombres permet la mise en valeur des éléments baignés de soleil ou de lumière intérieure. Ainsi, couleurs et mise en scène participent au climat émotionnel produit par ce récit de Virginie Greiner aux résonances contemporaines.

Vincent Facelina

MISSAK, MÉLINÉE ET LE GROUPE MANOUCHIAN, LES FUSILLÉES DE L'AFFICHE ROUGE

de Jean-David Morvan
et Thomas Tcherkézian
Dupuis, 160 p., 25 €

#BD #HISTORIQUE #RÉSISTANCE

RÉSISTANTS DÉRACINÉS, ILS SONT MORTS POUR LA FRANCE

Missak Manouchian, Mélinée et les autres. Ils étaient dix, collés sur l'Affiche rouge des Résistants étrangers à abattre, lors de la Seconde Guerre mondiale. Ce nouveau récit de Jean-David Morvan, intense, est dessiné avec réalisme par Thomas Tcherkézian.

Pour ne pas laisser la France tomber entre les griffes des Nazis et collabos, la Résistance bat son plein. Loin des lâches et autres pétainistes, les courageux mouillent le maillot. Missak Manouchian, réchappé du génocide arménien qui a décimé son enfance et son pays natal, donne son nom à l'un des plus célèbres groupes de Résistants. Très vite, il est victime d'une chasse à l'homme : son nom s'écrit en lettres de sang sur l'Affiche rouge, avec neuf autres personnes à abattre. Forcément, puisqu'ils s'opposent au régime de Vichy, à l'Occupant et, de surcroît, sont étrangers : Arméniens, Italiens, Polonais, Hongrois, Roumains… Mais humains, avant tout.

L'AFFICHE ROUGE SANG

Jean-David Morvan livre un nouveau récit, au cordeau, ancré dans le second conflit mondial. Il n'a pas son pareil pour décrire cette période avec une précision historique d'horloger suisse. La présentation des dix noms de l'affiche rouge, leurs actes de résistance et ceux de toutes les femmes et les hommes qui, par leur engagement, leur courage et la ténacité de leurs convictions, nous permettent d'en parler encore aujourd'hui, rythment un récit haletant dont on connaît, malheureusement, la fin tragique.

Thomas Tcherkézian fait le choix, judicieux, d'un dessin tramé. C'est louable, car il apporte une patine ancienne et authentique au récit. Mieux : il retranscrit très bien la violence des événements et le stress des Résistants pour parvenir à leurs fins. Immergées dans le dessin, des photos d'archives offrent une crédibilité supplémentaire. Chaque case, chaque page, chaque Résistant qui tombe est un supplément d'âme, un surplus d'humanité offert sur un plateau.

Pour clôturer cette bande dessinée aussi révoltante que ces femmes et ces hommes étaient révoltés, un cahier historique fouillé prolonge la lecture de cette épaisse histoire en 160 pages. La passion de Jean-David Morvan pour la guerre semble inépuisable. Grand bien en fasse à ses lecteurs, sensibles à la période et à sa manière très à lui de la raconter.

Pierrôt Fontanier

IL NE DEVRA PLUS Y AVOIR D'ORPHELINS SUR CETTE TERRE
d'Aurélien Ducoudray et Thomas Azuélos, d'après *Le Compagnon de voyage* de Curzio Malaparte
Futuropolis, 112 p., 20 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO L'app

#BD #HISTORIQUE #SECONDEGUERREMONDIALE

LA PAROLE SACRÉE DU SOLDAT ITALIEN

Aurélien Ducoudray propose ici un récit sensible sur la mission morale d'un soldat italien pendant la Seconde Guerre mondiale. Une histoire transcendée par le dessin tout en émotion de Thomas Azuélos.

Italie, Calabre, 1943. Avec son âne, le soldat Calusia traîne une caisse en bois lourde comme un cheval mort. Mystérieux contenant. Il croise la route de Concetta, une fillette en fuite de l'orphelinat où elle est résolue à ne plus remettre les pieds. Le soldat la prend en charge. Dans leur périple, ils croisent l'armée américaine. Concetta craint que Calusia, qui a fait ses classes chez les chasseurs alpins, la remette aux carabiniers.

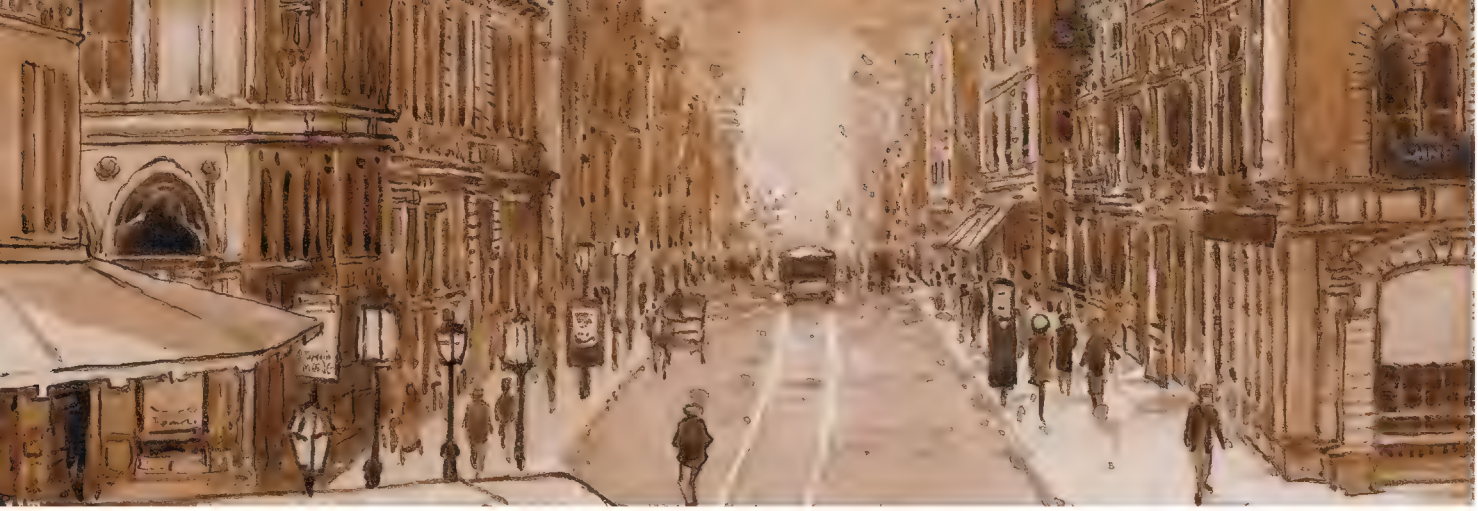
En route, Calusia tombe amoureux de Mariagiulia. Il prétend vouloir la présenter à son frère, Giovanni, à Bergame d'où ils sont originaires. Mais Giovanni est mort et Calusia finit par dévoiler ses sentiments. Aurélien Ducoudray, à qui l'on doit, entre autres, *Mort aux vaches* et *Clichés de Bosnie* (tous deux parus chez Futuropolis), signe ici un récit sensible sur l'exil, la mort, le deuil, l'amour.

UN CINÉMA À L'ITALIENNE

Sa narration, franche et continue, est valorisée par le dessin à la fois délicat et explosif de Thomas Azuélos, le dessinateur des incontournables *Toute la beauté du monde* et *Le Fantôme arménien* (tous deux parus chez Futuropolis). On se croirait assis dans un fauteuil de salle obscure, face au grand écran.

L'influence de Fellini est criante, la virtuosité du cinéma italien dans son ensemble se fait clairement sentir. Rien d'étonnant, lorsqu'on lit cette petite phrase à la fin de la BD : « En mémoire de Pierre Azuélos et de l'amour du cinéma italien qu'il m'a transmis. » Calusia, l'âne Roméo, Concetta et Mariagiulia incarnent à merveille l'ambiance du septième art transalpin.

Pierrôt Fontanier



SAN FRANCISCO 1906, LES TROIS JUDITH

de Damien Marie et Fabrice Meddour
Grand Angle, 64 p., 15,90 €

JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur zoolemag.com ou sur ZOO L'app

#BD #HISTORIQUE #PEINTURE

AU CRÉPUSCULE D'UNE VILLE

Judith, cette veuve magnifique, tua le général assyrien Holopherne après un dangereux jeu de séduction en -609 avant notre ère. Un meurtre qu'immortalisera le peintre Gustav Klimt plus de deux millénaires plus tard. Un tableau convoité dans les rues insalubres de San Francisco. Nous sommes le 17 avril 1906, une date crépusculaire pour la ville.

On dit souvent que la réalité dépasse la fiction. En vérité, on le dit uniquement lorsque ce cas de figure arrive en se gardant bien de parler des autres cas où la fiction demeure non détrônée. Mais finalement, au lieu de les mettre en conflit, peut-être est-il plus judicieux de les associer ? Damien Marie et Fabrice Meddour (auteurs de *Après l'Enfer* publié chez Bamboo en 2019) s'adonnent astucieusement à l'exercice en mêlant une fiction à un événement bien réel : le séisme de San Francisco de 1906. Les destins croisés d'une femme de chambre, d'un chanteur d'opéra et d'un tableau de Gustav Klimt sont sur le point de s'y jouer. En voici le premier acte.

UN XX^{E} SIÈCLE SÉPIA

Les années 1900 sont à l'honneur ! Si les Parisiens en parlaient comme d'une « Belle Époque », les Franciscanais n'en avaient sûrement pas le même commentaire. Aristocratie, prostitution, immigration, mafia… Attendez, c'est encore d'actualité ? Sauf qu'ici c'est en sépia !
La palette de couleurs de Fabrice Meddour restitue habilement l'ambiance photographique du début du xx^{e} siècle, non sans parfois enfreindre la règle quand il s'agit de faire du Klimt ou lorsque l'ouvrage franchit le cap de la catastrophe… Le désastre comme marqueur naturel d'une modernité ? Après tout, James Cameron a fait du naufrage du *Titanic* un récit symbolisant la fin d'une époque et la naissance d'une nouvelle. Damien Marie et Fabrice Meddour donnent au séisme de San Francisco une fonction narrative très similaire.

DES VIES ENTRE GRAVATS

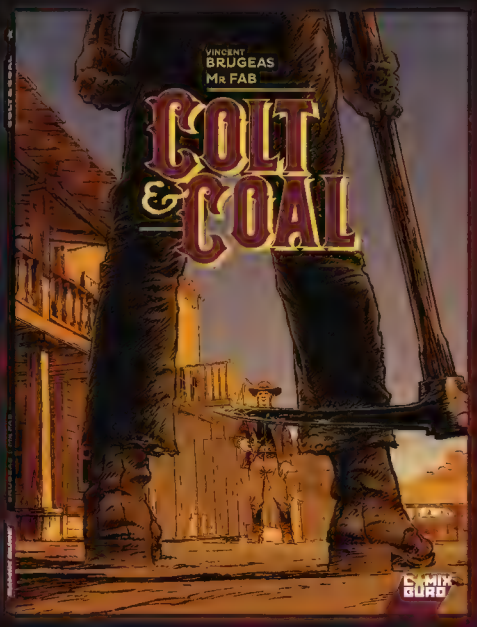
Les personnages de cette intrigue sont des âmes en fuite. Ils fuient les affres de l'Ancien Monde, démons européens où noblesse, mafia, racisme et sexisme faisaient loi… pour découvrir que les mêmes fléaux gangrènent désormais le « Nouveau Monde ». Le chanteur d'opéra Enrico Caruso et une femme de chambre (dont le nom reste à découvrir) en font les frais dans une intrigue rondement menée ayant pour MacGuffin principal un tableau. Un tableau autour duquel la mafia italienne, la mafia chinoise et l'aristocratie s'entretueraient…
D'habitude, c'est un personnage qui fait office de grain de sable dans ces engrenages infernaux de banditisme et de corruption. Ici, c'est un séisme qui joue le rôle d'un dramatique Deus Ex Machina naturel en détruisant presque tout. Que reste-t-il à faire le lendemain, sinon presque tout reconstruire ? Un « presque » qui va grandement dépendre des survivants.

Thibaut Midavaine

VINCENT
BRUGEAS
MR FAB

COLT & COAL

QUAND L'ARGENT
FAIT LA LOI,
LA VENGEANCE
PREND LE PAS
SUR LA JUSTICE



BD
DISPONIBLE
LE 3 AVRIL

COMIX BURO

ET ILS EURENT BEAUCOUP D'EMMERDES
de Mab
Fluide Glacial, 56 p., 13,90 €

#BD #HUMOUR #CONTESDEFÉES

BONS CONTES ET BONS AMIS

Il était une fois une aventure extraordinaire, des rebondissements, puis une fin heureuse avec mariage et enfants. Mais après ? Mab est là pour nous raconter la suite…

Dans tous les contes de fées, la fin heureuse est inhérente au récit. Mais qui peut croire que la vie est un long fleuve tranquille et qu'élever des enfants est un plan qui se déroulera sans accrocs ? Hé oui, la Belle au bois dormant qui doit s'occuper de ses bébés triplés sans aide, c'est pas une sinécure… Voilà un ouvrage qui lève le voile sur le mystère de « et après, qu'est-ce qui se passe-t-il ? ». On retrouve les histoires de Petite, la fille de Boucle d'Or (toujours aussi mal élevée), du fils de Tarzan et de sa découverte de la drague, les révélations peu orthodoxes sur leur père pour les enfants de Barbe bleue, le fils du Petit Chaperon rouge et sa lycanthropie… Tous les enfants y passent, ceux de Peter Pan, du Prince charmant ou encore du Petit Poucet.

CONTES DE FAITS

Mab s'empare de l'imaginaire collectif en racontant la suite des plus grands contes de fées, celle qu'on peut imaginer dès que l'on a des enfants (avec un brin d'humour et beaucoup de cynisme !). Ça ne prend pas de gants donc il ne faut pas que les petites mains s'y brûlent, mais les lecteurs adultes apprécieront les jeux de mots et l'humour cruel de cet album Fluide Glacial. C'est souriant, parfois riant, avec des planches bourrées de références, de jeux de mots et de contrepèteries, classiques, mais efficaces. Comme il y a beaucoup de contes dans lesquels piocher, aucune raison pour qu'il n'y ait pas de futurs volumes à cette saga autour de la « pédagogie familiale » !

Hélène Beney

HOWARD LE CANARD, INTÉGRALE 1 : 1973 - 1977
de Steve Gerber,
Frank Brunner et Gene Colan
Panini, 368 p., 36 €

#BD #HUMOUR #PIONNIERSATIRIQUE

QUI PEUT BIEN ÊTRE CET ÉTRANGE CANARD ?

Pour la première fois, en France, Panini traduit les débuts de la série *Howard the duck* qui défraya la chronique dans les années 70 et qui, étrangement, n'avait pas été publiée jusqu'alors.

On a pu le croiser deci delà dans certains films Marvel, sans pour autant en savoir davantage à son sujet, mais Howard le canard fumeur est bien plus qu'un simple gimmick improbable qui a même eu droit à un mauvais film dans les années 80.

Pour la petite histoire, Howard a été créé par Steve Gerber dans les pages d'*Adventures into Fear 19* en 1973, avant qu'il ne soit rejoint par les dessinateurs Frank Brunner et Gene Colan. Le canard venait de se faire plus ou moins piéger par un vortex liant plusieurs mondes parallèles, avant de se retrouver sur la Terre, au milieu des humains, et plus particulièrement de la belle Beverly. Très vite, conscient d'évoluer dans un monde qu'il trouve absurde, il va observer cette société avec cynisme, permettant ainsi à Gerber de poser un regard sans concession sur la politique américaine, l'univers du spectacle, amenant même son héros à se présenter aux élections présidentielles contre Carter.
Après une période où la série a été très populaire, Gerber a commencé à perdre la main sur sa création, au profit de Marvel (ce qui a donné lieu à un long et très médiatique procès), finissant par s'en éloigner au début des années 80. Il faudra attendre les années 2000 pour qu'il regagne une seconde jeunesse.

Ce volume permet donc de revenir aux sources, une période où le ton sans compromis de la série est à son paroxysme. Si vous avez toujours voulu en savoir davantage à son sujet, c'est le moment !

Frédéric Grivaud

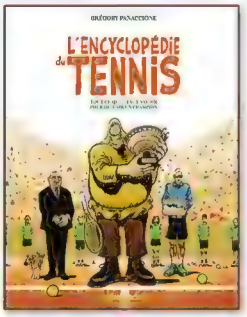
Festival du Livre de Paris

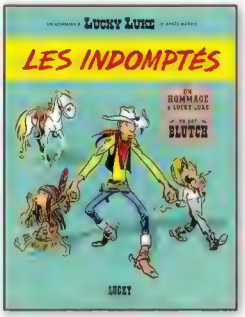
LE PRIX GOTLIB 2024

sera attribué le

13 AVRIL 2024

à l'un de ces super albums.





EN PARTENARIAT AVEC

LIBRAIRIES CANAL BD

ZOO LE MAG

CAPTAIN FLIP

De Paolo Mori et Remo Conzadori, illustré par Jonathan Aucomte
Playpunk, 27 €
À partir de 8 ans,
2 à 5 joueurs pour
des parties de 20 minutes

#JEUDESOCIÉTÉ #ENFAMILLE #AUFÉMININ

UN ÉQUIPAGE FLIPPANT

Oh oh oh, et une bouteille de rhum ! Enfilez votre tenue de pirate, vous avez un équipage à recruter, pour le meilleur et pour le pire… et surtout pour emmagasiner des sous !

L'aventure dans *Captain Flip* commence avec le recrutement de votre équipage… et s'arrête quand celui-ci est au complet. Inutile de prendre la mer, les pièces sonnantes et trébuchantes tomberont dans votre escarcelle pour peu que vous choisissiez les bons marins.

L'ENVERS ET CONTRE TOUT

Au départ, chaque joueuse (les règles sont intégralement écrites au féminin) commence avec son bateau, un plateau personnel comportant des emplacements vides, les navires étant tous identiques. À son tour, on pioche au hasard une tuile personnage dans un sac en tissu, de manière à n'en voir qu'une seule face. Il s'agit alors de choisir de la poser sur un emplacement libre de son plateau, ou bien de retourner la tuile (la « flipper ») afin de dévoiler l'autre face. Là où la chose se corse, c'est que si vous décidez de flipper votre tirage, vous devez conserver le nouveau personnage.
Tout l'enjeu de la partie est de composer un équipage rapportant le plus de pièces, soit lors de leur pose, soit en fin de partie pour peu que les conditions requises soient respectées.
Ainsi, une canonnière rapporte 5 pièces dès qu'elle est posée, quand la cantinière vous fait gagner 1 pièce par personnage déjà posé sur sa ligne.
Le pari devient plus risqué lorsqu'il s'agit de poser une charpentière dont le gain est de 3 pièces à condition qu'aucune canonnière ne soit sur la même ligne et la même colonne.
Bref, tout repose sur une question de choix entre prendre un revenu plus ou moins modeste, voire nul, ou tenter une seconde option qui peut s'avérer être plus profitable… ou catastrophique.

ON NOUS MÈNE EN BATEAU

Outre la rejouabilité provoquée par l'aléatoire des tirages – je mets au défi quiconque serait capable de mémoriser les recto et verso des 72 tuiles personnages répartis chacun en 9 exemplaires – notons par ailleurs qu'il est proposé quatre versions des plateaux, chacun présentant une disposition des emplacements différents, ainsi que des récompenses adaptées lorsqu'une colonne est complétée. L'ensemble compose un jeu sympathique pour des parties familiales et rapides.

Christophe Steffan

GUILLAUME DESPORTES

SUPER MIAOU

OLIVIER DEROUETTEAU

LE SUPER-HÉROS FÉLIN A DISPARU !
PRENEZ VOTRE SAC À DOS
ET PARTEZ À SA RECHERCHE !

AS D'OR
JEU DE L'ANNÉE
CANNES 2024
NOMMÉ

DISPONIBLE À LA fnac

Un jeu de DECK-BUILDING dès 6 ANS !

www.spacecow.fr

MAIS C'EST QUOI UN DECK-BUILDING ?

C'est un jeu dans lequel on ajoute de nouvelles cartes à son paquet pour l'améliorer au cours de la partie.

SPACE Cow

MEKKA NIKKI, T. 1

de Exaheva et Félix Laurent
Les Humanoïdes Associés,
224 p., 12,99 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO L'app

#BD #ENCOUVERTURE #INTERVIEW

2024, L'ODYSSÉE DE NIKKI

Juchée sur d'immenses jambes mécaniques et armée de son seul courage, la jeune Nikki décide de quitter son village. Comme son père dix ans auparavant, elle part en quête d'un remède à la terrible maladie qui frappe les villageois les uns après les autres, les paralysant subitement. Elle ne sait pas encore qu'elle vient d'entamer un très long voyage initiatique… Le début d'une série de SF en 4 tomes signée Exaheva et Félix Laurent.

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ SUR MEKKA NIKKI ?

Félix Laurent : Nous travaillons ensemble depuis 2015. Exaheva scénarise l'histoire et réalise le storyboard. Elle dessine donc une première version, puis je la retravaille. Pour cela, je dessine d'abord à la tablette graphique, puis j'imprime les planches et je les retravaille de façon traditionnelle, à l'encre. Exaheva a également fait la mise en couleurs de la couverture du tome 1.

QUI EST NIKKI, HÉROÏNE DE L'HISTOIRE ?

Exaheva : Nikki est une jeune fille intrépide, déterminée, sûre d'elle. Mécanicienne, elle aime créer des robots. Elle souhaite délivrer son village de la terrible maladie qui paralyse ses habitants et, pour cela, elle part à l'aventure. Elle décide d'aller dans la forêt qui entoure son village alors même que tout le monde craint la bête qui s'y trouve.

AU-DELÀ DE LA FORÊT, IL Y A TOUT UN MONDE…

F. L. : On voulait que l'ampleur de l'histoire soit d'abord cachée pour que le lecteur découvre en même temps que Nikki les recoins de ce vaste univers.

E. : On voulait créer un sentiment de vertige qui se révèle petit à petit. Le lecteur doit tout vivre du point de vue de Nikki. Elle est d'abord plutôt naïve, mais elle va vite découvrir la dureté du monde qui l'entoure. C'est l'histoire de son apprentissage, un véritable récit initiatique, une quête identitaire.

PLUS QUE LA MALADIE, L'ENNEMI CE SONT DES CRÉATURES MEKKANISÉES ?

E. : On comprend vite que derrière ces menaces (la maladie comme les robots/mekkas) se cachent des humains venus d'une autre planète…

QUELLES SONT VOS INSPIRATIONS ?

E. : Je suis très inspirée par les mangas de mon enfance, particulièrement ceux de SF avec des personnages cyborgs, des mécha. Entre autres, *Evangelion* et *Ghost in the Shell*. Cet aspect hybride, cette dualité organique-mécanique me permet de parler de l'adolescence, d'une période d'évolution et de changements.
F. L. : Je suis davantage un lecteur de comics bien que je lise également des mangas. Pour *Mekka Nikki*, j'ai puisé mon inspiration dans *Les Maîtres du temps*,

« C'EST L'HISTOIRE DE L'APPRENTISSAGE DE MEKKA NIKKI, UN VÉRITABLE RÉCIT INITIATIQUE, UNE QUÊTE IDENTITAIRE »

notamment pour le design du petit robot Perko ainsi que pour certains vaisseaux spatiaux.

PERKO LE ROBOT FAISEUR DE SOUPE, LA COMBATTIVE CALDEIRA… IL Y A UNE LARGE GALERIE DE PERSONNAGES CHARISMATIQUES.

E. : Quand j'ai écrit la série, j'ai d'abord pensé à chaque personnage, à leur histoire et à un arc narratif avec une thématique différente pour chacun. Il y a beaucoup de flashbacks au cours de la série pour apporter de l'épaisseur aux personnages. Tous ont une histoire au long cours.

QUE PRÉSAGE LA SUITE DE MEKKA NIKKI ?

F. L. : On veut que les lecteurs grandissent en même temps que Nikki. La suite de l'histoire sera plus mature et dramatique. Ce n'est pas qu'une série jeunesse ! Un véritable tournant s'opère à partir du tome 3.

E. : La série peut être lue par une personne de 13 ans comme de 20 ans avec autant d'intérêt. J'aime les œuvres avec plusieurs niveaux de lecture : je voulais parler du rapport entre les puissants et les plus précaires, de relations familiales, de deuil, du dépassement de ses idées préconçues, mais aussi de la manière d'apprivoiser sa colère… La série va crescendo dans les sujets abordés et leur intensité. Je pense que de jeunes lecteurs peuvent très bien relire une histoire, plus âgés, avec un regard neuf, et découvrir de nouvelles grilles de lecture.

LA SÉRIE A ÉTÉ CRÉÉE IL Y A 10 ANS ?

F. L. : En 2015, on publiait nous-mêmes la série en fanzines papier avec un éditeur belge, vendus en festivals et sur Patreon, ainsi que sur le site « Attaque-surprise ». Je dessinais un épisode par mois, puis tous les deux-trois mois. La série a donc commencé en 2015 et a pris fin en 2020-2021. Elle comprend 38 épisodes désormais publiés en 4 tomes qui sortiront tous cette année, en 2024, chez Les Humanoïdes Associés.

E. : C'est l'aboutissement de 10 ans de travail.

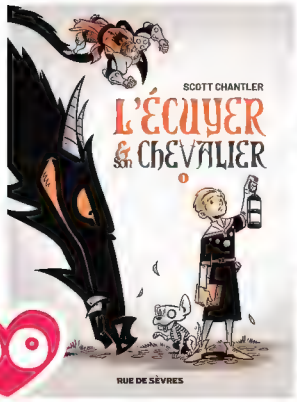
QU'Y A-T-IL DE NOUVEAU AVEC CETTE ÉDITION ?

F. L. : Pour cette édition, on a réalisé 100 pages inédites, mais on a aussi refait toutes les bulles et typographies de la série, retouché une grande partie des pages (notamment celles des premiers épisodes, car mon dessin a beaucoup évolué en dix ans). On a aussi ajouté de petites choses à la fin de la BD, notamment quelques pages expliquant l'origine de la création de la série ainsi que des dessins bonus d'ami.e.s auteurices de BD, comme Léa Murawiec (pour le tome 2), Mortis Ghost et Marie Spénale (pour le tome 1).

UNE SÉRIE D'ANIMATION EST EN DÉVELOPPEMENT ?

F. L. : Oui ! Nous faisons encore quelques retours graphiques, mais la série est entièrement développée par le studio Dada ! Animation. Elle devrait sortir prochainement… En attendant, le tome 2 de Mekka Nikki sortira en juin.

Marine Lannot



L'ÉCUYER ET SON CHEVALIER
de Scott Chandler
Rue de Sèvres,
176 p., 16 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO L'app

#BD #JEUNESSE #ÉPOPÉEMÉDIÉVALE

ÉCUYER D'OR

Toujours à pied, toujours chargé, l'écuyer de Sir Kelton d'Eldergard se tape tout le boulot même si c'est son maître qui récolte les lauriers ! Et l'astucieux pré-ado n'est pas au bout de ses aventures…

Le chevalier Sir Kelton Eldergard est inlassablement bouffi de ses succès, qu'il ne cesse encore et encore de conter à son petit écuyer. Le pire ? C'est justement le pré-ado qui est le héros des aventures qu'il mène, qui se bat finalement contre les monstres, résout les mystères et sauve leurs fesses au péril de sa vie ! Mais quand on a un maître orgueilleux, habitué à foncer dans le tas sans réfléchir, il ne faut pas s'étonner qu'il ne se rende même pas compte du véritable rôle du jeune garçon à son service. D'ailleurs, ne lui dit-il pas qu'il perd son temps à lire, penser, étudier, réfléchir avant d'agir, s'il veut devenir un preux et courageux chevalier comme lui ? Mais comme un petit gars bien obéissant et poli, il subit…
Leur nouvelle aventure les amène à Bridgetown. Tout y est étrange. Le pont est en miettes, il n'y a personne dans le village, ni dans les champs alors que c'est le temps des récoltes. Ils apprennent qu'un dragon rôde dans la région. Malgré les moutons donnés en offrande, le monstre continue de semer la terreur. Que fait le chevalier ? Il fonce tête baissée ! Pendant ce temps-là, son écuyer reste au village et commence ses recherches… Avec son élégant trait en noir, blanc et orange, le Canadien Scott Chandler nous embarque dans une fantastique épopée médiévale. Premier tome d'un diptyque, ce récit s'amuse des codes de la Chevalerie et donne la part belle à celui qui réfléchit, bien plus noble que celui qui fonce. Une bonne leçon, bourrée de rebondissements, à découvrir dès 9-10 ans !

Hélène Beney

ON EST EN FINALE
de Camille Blandin
Misma, 164 p., 22 €

#BD #JEUNESSE #BASKET

DE BELLES TÊTES DE VAINQUEURS !

Vous vous demandez comment l'équipe de basket de Fandeloup-les-Roumégouses est arrivée en finale départementale ? Rassurez-vous, eux aussi !

À la faveur d'une incroyable chaîne de circonstances foireuses, les voilà hissés en finale ! Eux qui sont pourtant une belle équipe de nullos… Entraînés par Jean-Marie Grumeau, le plus naze des entraîneurs, les cinq basketteurs vont affronter l'équipe de Guindoul-Pégeux, favorite et invaincue. Ce n'est pas la coupe du monde, mais l'enjeu est immense pour les deux communes, comme pour l'égo des entraîneurs (qui se détestent, évidemment). Sur le terrain, les dix basketteurs et leurs coachs vont alors rivaliser en bons mots et en stratégies. Un match au sommet ? Toutafé, Thierry. Mais il faut tout de même préciser qu'en additionnant tous les QI sur le terrain, on dépasse à peine la centaine, que les bons mots sont dignes de moyenne section et les stratégies en carton…
Si vous l'avez attrapé (le premier degré), fuyez : cet album n'est pas pour vous. Pour les autres, avancez en vous frottant les mains, vous allez découvrir un ouvrage aux savoureuses et épicées répliques roulées dans le second degré par Camille Blandin (*Rien à feutre, Papa ou le Francky…*) ! Non seulement, les joueurs sont complètement débiles ce qui donne des échanges décalés bien croustillants et des néologismes hilarants, mais en plus il est jouissif de constater avec quelle désinvolture l'auteur surfe sur tous les poncifs du commentaire de match, ce qui rend l'ensemble encore plus drôle. Le récit de ce combat absurde, car inégal va pourtant vous passionner et réserve bien des surprises… Ça à l'air d'un petit match, mais c'est finalement un classico à suivre absolument !

Hélène Beney

LES JUSTICIERS DE LA JUSTICE

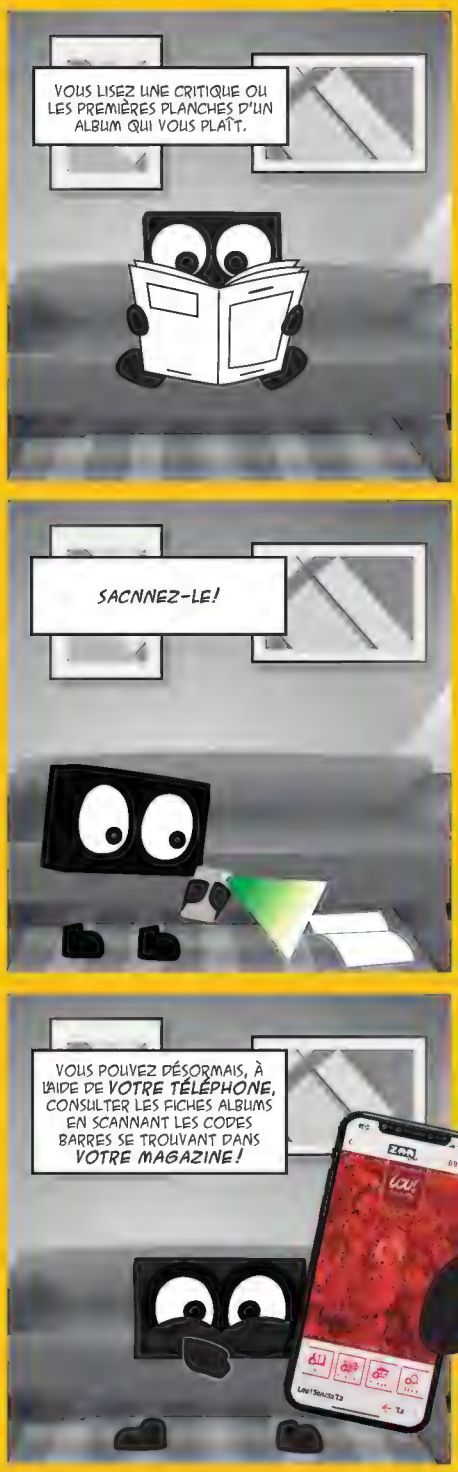
NOUVEAU TOME 1
DISPONIBLE EN MARS AU RAYON BD

MAIS POURQUOI TU ME DEMANDES TOUS, CES TRUCS, LOUNA ?
LAISSE-MOI TE PRÉSENTER LE SUPER-HÉROS QUI VA TERRORISER LES DÉBILOS QUI NOUS MARTYRISENT !

Les Justiciers de la Justice- tome 1 © Bamboo Édition - Sti & Stivo - www.bamboo.fr

BAMBOO ÉDITION
www.bamboo.fr

ZOZO
SCANNE SES ALBUMS


VOUS LISEZ UNE CRITIQUE OU LES PREMIÈRES PLANCHES D'UN ALBUM QUI VOUS PLAÎT.
SACNNEZ-LE!
VOUS POUVEZ DÉSORMAIS, À L'AIDE DE VOTRE TÉLÉPHONE, CONSULTER LES FICHES ALBUMS EN SCANNANT LES CODES BARRES SE TROUVANT DANS VOTRE MAGAZINE!

TÉLÉCHARGEZ ZOO L'APP

COLLECTION LE JOUR D'APRÈS…
LA SUITE INCROYABLE (MAIS VRAIE !)

DES AVENTURES DU PETIT CHAPERON ROUGE
de Joyce Colson
Nathan BD

DES AVENTURES DE BOUCLE D'OR ET LES TROIS OURS !
de Mathis
Nathan BD

#BD #JEUNESSE #NOUVELLECOLLECTION

COLLECTION PRINTEMPS D'ANTAN

En 2022, les éditions Nathan se sont lancées dans la BD. Le célèbre éditeur de manuels scolaires s'est naturellement tourné vers l'enfance avec sa collection « Mini Bulles » destinée aux 3 ans et plus. Voici désormais « Le Jour d'après ».

Conçue dans la continuité de « Mini Bulles », « Le Jour d'après » s'adresse aux lecteurs un tout petit peu plus grands que les plus petits (comprenez les 4-5 ans). Les albums restent à faible pagination (une vingtaine de pages), avec peu d'ellipses narratives et trois cases par page. La nouveauté réside dans l'ajout de texte et le choix judicieux de revisiter des contes populaires. Chaque album commencera par deux pages de résumé du conte, puis le lecteur découvrira la suite imaginée par un auteur jeunesse. Si le concept est relativement simple, il n'en est pas moins efficace. Le petit lecteur peut se plonger aisément dans la revisite du conte puisqu'il en connaît déjà les enjeux et les personnages. « Le Jour d'après » est aussi une invitation à développer sa créativité et son imaginaire tout en apprenant les codes de lecture d'une BD à texte.

Pour lancer la collection, Nathan a fait appel à Mathis, auteur jeunesse qui avait déjà initié « Mini Bulles » avec son *Coco et Moumouche*. Cette fois, il s'attaque à *Boucle d'Or et les trois ours*. Le lendemain de l'indélicate irruption de Boucle d'Or chez les ursidés, Petit ours part en quête de mûres pour sa maman. En pleine recherche, il tombe sur une maison au milieu des bois : serait-ce celle de Boucle d'Or ?
Un *Petit Chaperon rouge* revu par Joyce Colson est aussi attendu. Alors que l'enfant encapuchonné et sa grand-mère dorment paisiblement le lendemain de leur sauvetage par le chasseur, un hurlement de loup brise le silence de la nuit… Suspense !

Marine Lannot

MITSUKO
COLLECTION
LES CONTES
DES CŒURS PERDUS
de Loïc Clément
et Leng Qin
Delcourt, 40 p., 11,50 €

#BD #JEUNESSE #UPCYCLING

KINTSUGI, L'ART QUI RÉPARE

***Les Contes des cœurs perdus*, série de one-shots scénarisés par Loïc Clément, nous embarquent cette fois dans l'histoire tendre de Mitsuko, au cœur d'un village breton peu accueillant.**

Mitsuko, jeune adolescente, est différente. Parce qu'elle est Eurasienne et de nature sauvage, devenue quasi muette depuis la mort de sa maman, elle est moquée par les jeunes de son âge et dénigrée par les anciens. Son père Séraphin est pourtant un enfant du pays et le garde forestier taciturne de Klervi, ce petit village du littoral breton. Mais quand on ne veut pas comprendre l'autre… D'autant que Mitsuko a une étrange habitude qui ne glorifie pas sa réputation : elle fouille les poubelles de tous les habitants. Oscar, le petit garçon de la boulangère se prend d'affection pour elle et avec sa maman, doucement, ils vont apprivoiser ce renard farouche jusqu'à découvrir son secret. Alors les autres vont percevoir Mitsuko différemment et sans rien changer, son image de souillon asociale va se transformer en jeune femme la plus savante du village…

À travers cette jolie histoire d'acceptation, Loïc Clément présente aussi une introduction au Kintsugi, la technique ancestrale japonaise qui permet de réparer, à l'aide d'or, les céramiques brisées. Un art qui invite à voir la beauté qui réside dans les choses imparfaites ou atypiques, métaphore aussi de l'aspect incontournable et magnifié des blessures de chacun. Mais l'album prend encore plus de puissance grâce au magnifique dessin de Leng Qin ! Brillante illustratrice jeunesse (dessinatrice, entre autres, des albums de Baptiste Beaulieu), l'autrice canadienne au graphisme si délicat expose parfaitement l'éclat des différentes strates du récit. Ce neuvième tome des *Contes des cœurs perdus* est dans la continuité des précédents : précis, poétique, tendre et pédagogique. Un album à (s')offrir dès 8-9 ans !

Hélène Beney

ZOO L'APP
GÉREZ VOTRE COLLECTION BD

- Scannez vos nouveaux albums pour les ajouter à votre collection
- Gérez votre collection en 1 clic
- Listez vos prochaines lectures et / ou achats
- Marquez vos lectures
- Suivez vos séries préférées et soyez informé.e des nouvelles sorties
- Triez vos albums avec le système d'étiquettes

LES DERNIÈRES ACTUALITÉS
DÈS MAINTENANT !

Télécharger ZOO l'app, c'est être au courant de **toute l'actualité BD, Comics et Manga**. C'est **gérer sa bibliothèque, ses lectures et ses envies**… et bien plus encore !

QUAND J'AI FROID

de Valentine Choquet
Les éditions de la Gouttière,
216 p., 19,70 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO L'app

#BD #SOCIÉTÉ #INTERGÉNÉRATIONNEL

LE TALENT N'ATTEND PAS NÉCESSAIREMENT LE POIDS DES ANNÉES

Les éditions de la Gouttière, reconnues et réputées pour leur catalogue jeunesse, fêtent cette année leurs quinze ans. Et pour l'occasion, elles ouvrent la voie à la BD adulte, une BD tous publics. Sans perdre leur ADN, elles se lancent dans cette nouvelle aventure avec une BD muette, *Quand j'ai froid*, premier album de Valentine Choquet.

« Quand j'avais dix ans, j'ai participé au festival On a marché sur la bulle à Amiens. Ce sont mes débuts dans la BD. Alors pour *Quand j'ai froid*, j'ai eu envie de boucler la boucle et de travailler avec les éditions de la Gouttière. » Elles avaient un point commun : l'autrice adore la bande dessinée sans texte, ce qui est le grand point fort de l'éditeur. « C'est un mode d'expression qui mérite d'être développé. Il pose plein de questions. Comment faire passer un message sans les mots ? Avec quels codes ? Comment se faire comprendre des lecteurs ? »

AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE

Autant de questions qui traduisent la grande maturité artistique de cette autrice qui a moins de 25 ans. *Quand j'ai froid* est une histoire inspirée de la vie de l'artiste. Une rencontre avec une voisine, une vieille dame, qui dit rétrécir quand elle a froid. Ces deux femmes, jeune et vieille, vont nouer une relation, mais la froideur de l'oubli va venir jeter le trouble.
Ce sens de la narration, difficulté rencontrée par chaque bédéaste, elle le possède déjà. L'interviewer en fait la démonstration. Chaque parti pris graphique de Valentine Choquet est pensé, calculé et assumé. Et même au-delà : « J'adorerais que l'album ait sa propre musique. Ma petite sœur est pianiste, ce serait génial qu'elle puisse composer quelque chose. »

UNE MATURITÉ ARTISTIQUE CERTAINE

Parmi les trouvailles graphiques, l'expression de l'oubli par des séquences d'effacement. Peu à peu, Andrée perd la mémoire et les photos qui accompagnent sa vie s'effacent. Une vie prend fin. Dans le même mouvement, Louise, l'alter ego de l'autrice, tapisse le mur de sa chambre de photos. Une vie s'épanouit. « Je ne voulais pas que l'effacement arrive trop vite. D'abord, il attaque les souvenirs, les photos. Puis c'est la vie d'Andrée elle-même qui est impactée, effacée, jusqu'à ce qu'elle ne reconnaisse plus Louise. Je me suis laissée guider par ce que j'avais ressenti alors. »
Sincérité, maîtrise, intelligence et émotion. *Quand j'ai froid* est une première œuvre, mais elle pousse à prêter une grande attention à une nouvelle autrice qui a tout pour s'installer durablement dans le monde de la BD.

Yaneck Chareyre

EXTRAIT DE FANNY

LA TRILOGIE MARSEILLAISE DE MARCEL PAGNOL EN BD

CÉSAR
de Éric Stoffel
et Victor Lepointe
Grand Angle, 96 p., 19,90 €

FANNY
de Éric Stoffel, Serge Scotto,
Winoc et Amélie Causse
Grand Angle, 96 p., 19,90 €

MARIUS
de Éric Stoffel, Serge Scotto
et Sébastien Morice
Grand Angle, 104 p., 19,90 €

#BD #SOCIÉTÉ #HOMMAGE

MARCEL PAGNOL EN BD, OH BONNE MÈRE QUE C'EST BON

Cette année, on rend hommage à Marcel Pagnol pour le cinquantenaire de sa disparition. Depuis plusieurs années, Grand Angle adapte toute l'œuvre de cet auteur emblématique de Marseille, du Sud et plus largement de la France en BD. C'est l'occasion de plonger dans la *Trilogie marseillaise : César*, *Fanny* et *Marius*.

Marius, Fanny, César. Trois prénoms qui fleurent bon le Sud de la France, la Provence, la littérature et le grand écran. Vous l'aurez deviné, il s'agit de personnages auxquels Marcel Pagnol a donné une existence de papier et une vie animée dans le Septième art. En cette année 2024, on fêtera le cinquantenaire de sa disparition. C'est l'occasion rêvée de plonger dans les adaptations en BD de l'œuvre du gamin d'Aubagne, dont la prose est devenue universelle. En particulier grâce à des acteurs aussi immenses que Raimu, qui a sublimé le talent de Pagnol au cinéma.

Depuis des années, Grand Angle fait honneur à l'auteur et aux amateurs de son écriture, de sa Provence qu'il a contribué à exporter dans le monde entier. Loin des clichés, même si son œuvre véhicule les traditions, les us et coutumes et le parler du Sud. Après les incontournables *Jean de Florette* et *Manon des Sources*, *La Gloire de mon père*, *Le Château de ma mère* et *Le Temps des secrets*, sorti plus récemment en film, l'éditeur étoffe son catalogue avec des titres plus confidentiels, à l'image de *Jazz* ou encore des *Pestiférés* et de *La Prière aux étoiles*.

TRILOGIE MARSEILLAISE

Mais l'un des fleurons de cette collection hommage à Marcel Pagnol, c'est la *Trilogie marseillaise : Marius*, *Fanny* et *César*. On y suit l'amour qui se construit entre les deux premiers, le personnage incontournable du père, César, les tentatives de Me Panisse pour récupérer la belle Fanny à la seule force de son portefeuille bien garni, mais aussi les interminables apéros à l'anisette, les cancans de la Canebière et l'incontournable partie de cartes d'où jailli, comme un jeyser de génie, cette réplique culte devenue un des symboles des tricheurs du monde entier : « Tu me fends le cœur. »

Qu'il s'agisse de Scotto, Éric Stoffel, Victor Lepointe, Winoc ou Amélie Causse, tous semblent avoir donné le meilleur de leur art du scénario, du dessin et des couleurs pour offrir une nouvelle vie, cette fois en bande dessinée, à cette trilogie passionnante. La peinture d'un monde révolu où les relations humaines étaient au centre de tout.

Pierrôt Fontanier

DES FEMMES GUETTANT L'ANNONCE

d'Aude Massot
et Fedwa Misk
Sarbacane, 160 p., 24 €

#BD #SOCIÉTÉ #AVORTEMENT

TU NE SERAS PAS MÈRE, MA FILLE

Le road trip de trois femmes essayant de mettre fin à leur grossesse non désirée : documenté et sensible, l'album de Fedwa Misk et Aude Massot nous entraîne dans le Maroc de 2015. Une époque pas si lointaine…

Lila, étudiante, aime faire la fête. Mais un beau jour, la voilà prise de nausées. Accompagnée de son amie Nisrine, militante féministe, elle prend rendez-vous dans un cabinet gynécologique pour avorter illégalement. Là, les deux femmes rencontrent Malika, déjà mère de cinq enfants. Elle aussi aimerait mettre fin à sa grossesse. Contre toute attente, le médecin ne les recevra pas… En plein débat public sur la légalisation de l'avortement, les autorités multiplient contrôles et arrestations, poussant les praticiens dans l'illégalité à cesser leur activité. Essuyant refus sur refus, les trois femmes entreprennent alors de traverser tout le pays en quête d'une solution.

DEUX FEMMES AVERTIES VALENT MIEUX QU'UNE

Médecin de formation, Fedwa Misk est une journaliste et militante féministe marocaine. En 2011, après le Printemps arabe, elle lance le webzine *Qandisha* qui offre une tribune aux figures féminines de la presse marocaine. Grande connaisseuse du terrain, Fedwa Misk dresse ici une fresque réaliste, abordant sans détour la destinée douloureuse de certaines femmes. Porteur d'espoir, son album reste plein d'humour. Le style et les couleurs peps d'Aude Massot (*Les Grandes et les Petites Choses*, Nathan) y participent grandement.

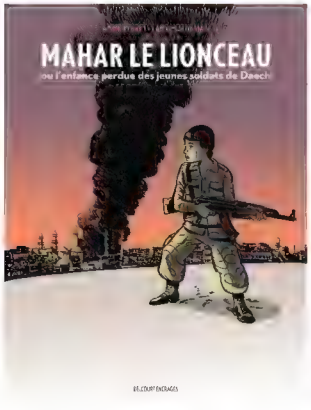
L'alchimie entre le travail des deux autrices parachève une très belle histoire de sororité tout en légèreté malgré la difficulté du thème abordé.

SEPTEMBRE 2019, MERIEM, 15 ANS…

Chaque jour au Maroc, entre 600 et 800 avortements sont pratiqués dans le secret, selon l'Association marocaine de lutte contre l'avortement clandestin (Amlac). Les femmes recourent au circuit clandestin au péril de leur vie, ou au circuit médical en acceptant de se plier au chantage financier des médecins. Un avortement coûte dans les 2 500 dirhams soit près de 70 % du salaire moyen marocain (3 600 dirhams). Le Code pénal prévoit jusqu'à deux ans d'emprisonnement pour une femme ayant recours à une IVG et un à cinq ans pour les médecins la pratiquant. En 2015, la commission mise en place par le roi Mohammed VI a recommandé que l'avortement soit autorisé dans « certains cas de force majeure » comme le viol, l'inceste, la malformation fœtale et le handicap mental. Bien que conditionnant l'IVG, cette décision était un petit pas vers de meilleures conditions de vie pour les femmes. Mais neuf années ont passé et rien n'a changé.

Marine Lannot

© Édition Delcourt, 2024 — Poiret, Horneman



MAHAR LE LIONCEAU OU L'ENFANCE PERDUE DES JEUNES SOLDATS DE DAECH

de Anne Poiret
et Lars Horneman
Delcourt, 152 p., 18,95 €

#BD #SOCIÉTÉ #DAECH

RETOURNER À LA VIE

Un ancien enfant soldat raconte son existence au sein de Daech. Il en résulte un album intense, rude et particulièrement éclairant.

En septembre 2020, dans le Kurdistan irakien, la journaliste Anne Poiret rencontre Mahar, adolescent de seize ans appartenant à la communauté Yézidi, enrôlé de force par Daech durant l'été 2014, alors qu'il n'avait que dix ans. Le jeune homme accepte de raconter le parcours constitué d'entraînements, de bourrages de crâne, de prières et de déplacements qui a fait de lui un « lionceau du Califat ».

HONNÊTETÉ ET PARTIS PRIS ÉTHIQUES

L'une des grandes qualités de cet album est de mettre en perspective, dès ses premières pages, ce dont il est question : dans quel contexte prend place le récit, comment Anne Poiret rencontre Mahar, ce qu'elle lui demande (raconter son histoire) et lui propose (un anonymat total : prénom et visage inventés pour ce récit). Cela suggère une honnêteté et un parti pris éthique essentiels, tenus durant l'ensemble de l'ouvrage. Plus largement, les auteurs se tiennent à bonne distance de leur sujet, l'exposant avec force et finesse. S'ils font référence aux images de propagande réalisées et diffusées par Daech (vidéos d'exécution d'otages qui peuvent épouser les codes de jeux d'aventure télévisés) ou, plus largement, qu'ils représentent la violence et l'horreur, ils évitent toute complaisance à leur égard.

RYTHME ENLEVÉ ET NARRATION FLUIDE

Le rythme enlevé et la narration constamment fluide permettent de combiner aventure vive et compréhension précise des situations et des enjeux. Cette dernière est notamment véhiculée par des données documentaires (faits, chiffres…) qui enrichissent et mettent en perspective le récit de Mahar. Côté dessin, le découpage est dynamique et le trait bouillonnant n'hésite pas à tirer vers le semi-réalisme. Cela contribue à singulariser cet album et aiguise l'intérêt qu'il suscite.
Excellent guide pour suivre et saisir un processus d'embrigadement, *Mahar le lionceau* est un album particulièrement troublant. En effet, s'il est très précis sur les différentes étapes par lesquelles passe le jeune garçon, il évite les écueils du documentaire didactique et, entremêlant mélancolie et espoir, possède un souffle qui lui est propre.

Boris Henry

DAVID EN FURIE
de Newliu
Misma, 428 p., 29 €

#BD #SOCIÉTÉ #HARCÈLEMENT

CARRIE'S WET DREAM

Quatre amis d'université se remémorent avec nostalgie leurs folles années de jeunesse. Tous rient. Tous sauf Xiao Bao. Lui n'a pas oublié les railleries, les humiliations. Une BD d'horreur sur les conséquences du harcèlement sur la psyché. Effrayant, déroutant, dérangeant.

Durant leurs années de fac, Da Liu, Xiao Bao, Da Yang et Da Wen sont amis et colocataires d'internat. Devenus adultes, les quatre hommes se retrouvent autour d'un copieux repas et d'une généreuse quantité de bières pour se remémorer le bon vieux temps : le foot, les rivalités amicales, les filles… Mais tous n'ont pas les mêmes souvenirs de cette époque. Alors que l'alcool coule à flots, les langues se délient. Da Wen, beau gosse et leader de la bande, a adoré la fac là où Xiao Bao se rappelle surtout des mauvaises blagues de ses trois amis. À force de brimades, le jeune homme s'est enfermé progressivement dans un monde imaginaire, subissant en silence jusqu'à la cruelle farce de trop…

BD MADE IN CHINA

C'est à 39 ans, en 2015, que Newliu publie sa première bande dessinée aux éditions Zhigentang sous le titre original *Angry David*. Bercé par le cinéma en noir et blanc et les films de Takeshi Kitano, le style de Newliu rappelle la bande dessinée indé et alternative des années 80-90. Son trait est tantôt semi-réaliste, tantôt surexagéré, cauchemardesque. Ces influences nourrissent ce colossal premier album de 428 pages, fruit de quatre ans de travail. L'histoire de *David en furie* est en réalité celle de Xiao Bao, le maillon faible d'un groupe de quatre garçons. L'auteur nous plonge dans ses pensées et son quotidien de victime des moqueries de ses amis. On devine une proximité autobiographique entre Xiao et Newliu lui-même. L'auteur a en effet revendiqué de mélanger des souvenirs personnels à des créations purement imaginaires. Le rapport entre rêve et réalité est le fondement même de *David en furie*.

COPAINS D'AVANT, ENNEMIS D'AUJOURD'HUI ?

Car, pour encaisser les humiliations de ses copains, Xiao Bao s'invente un alter ego à tête de lapin (digne des pires animatroniques de *Five Nights at Freddy's*). Ce personnage fictif reçoit parfois l'aide d'idoles d'enfance de Xiao, comme Zorro ou Maradona. Ces derniers tentent de venger le jeune homme dans ses rêves, somme de fantasmes cruels, sombre échappatoire d'une victime qui espère devenir l'agresseur. Toute la rage contenue de Xiao éclate progressivement dans un crescendo de body horror, entre coups de fouet et scènes de gavage morbide. Jusqu'à l'explosion et la furie du David de Michel-Ange… La fin en surprendra plus d'un.

Marine Lannot

AU PIED DES ÉTOILES
d'Edmond Baudoin et Emmanuel Lepage
Futuropolis,
264 p., 28 €

#BD #SOCIÉTÉ #REPORTAGE

LA BD QUE VOUS NE VOUS ATTENDIEZ PAS À LIRE

Edmond Baudouin et Emmanuel Lepage associés dans un récit les emmenant au cœur du désert de l'Atacama. Nombre de passionnés de bande dessinée franco-belge veulent lire cet album. Et pourtant, ils ne se doutent pas de ce qu'il contient vraiment.

En 2019, un professeur de Sciences physiques de Grenoble veut emmener ses élèves ainsi que des artistes à la rencontre des étoiles. Et pour ce faire, se rendre au Chili, découvrir l'observatoire le plus haut du monde. Parmi ces créateurs, deux bédéastes, Edmond Baudouin et Emmanuel Lepage. Ces deux-là se connaissent depuis longtemps. Viser les étoiles va les porter plus loin que prévu.

CE QUI N'EST PAS UNE SURPRISE

Beaucoup l'ignoraient sans doute, mais Emmanuel Lepage a souffert d'un cancer en 2020. Il a vu la mort de près. Avec une profonde sincérité, les deux artistes explorent ce moment fondateur. Autre surprise, nous découvrons que Baudouin ne verra jamais l'observatoire de l'Alma. Laissant seul son compère avec le groupe.

Emmanuel Lepage confie s'ouvrir plus à chaque album. Cette fois, porté par les jeunes qu'il accompagne, c'est une révélation profonde et intime qu'il fait. Mais qui n'est pas tant une surprise, au regard de l'œuvre passée de l'auteur.

Sa sincérité ne fait aucun doute, elle touche avec force, mais ce n'est presque pas ce qu'il faut retenir. L'important, c'est le message de fond qu'il exprime : il n'y a de conflit de générations que lorsque les « vieux » refusent d'évoluer. Ce livre est extrêmement politique. « Le temps ne fait rien à l'affaire », chantait Brassens. Ce livre montre que jeunesse et vieillesse peuvent vivre en harmonie, du moment que les « cons » sachent faire silence.

L'humanité de ces deux hommes en est le témoignage. Puisse leur exemple infuser en chacun d'entre nous, alors que nos sociétés se tendent en antagonismes stériles.

Yaneck Chareyre

SCANNEZ ET DÉCOUVREZ L'INTERVIEW EXCLUSIVE D'EDMOND BAUDOIN ET EMMANUEL LEPAGE

MONSTERA

de Simon Roure
Virages graphiques,
208 p., 23 €

#BD #SOCIÉTÉ #IMAGEDESOI

TRÈS CHAIR

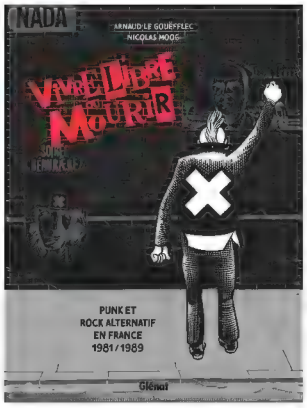
Après *Hors cadre*, Simon Roure change de cap dans ce one shot très sérieux sur l'obsession de soi et de son image. Un album qui remue une foule de problématiques actuelles.

À part le skate, les copains et l'engagement politique contre notre société ultra-capitaliste, Simon végète. Un début de vie d'adulte chaotique. Pas de boulot, pas d'argent, pas d'horizon… Puis un jour, il est repéré au Skate Park par une agence de mannequins. Essais, contrats, et le voilà assez rapidement propulsé dans un monde où le culte de soi fait entrer du cash. Régime, crèmes, sport, il faut que son outil de travail soit parfait. Tout cet argent lui permet même de s'installer avec Lina, sa nouvelle copine, alors pourquoi se plaindre ?! Si au début, il voit ce boulot comme une opportunité de se remettre en selle et de lutter contre sa timidité, il tombe inévitablement dans une routine du culte de soi comme l'exigent ses employeurs. En ne se focalisant que sur lui et la fragilité de son statut, comment avoir du temps pour ses copains, continuer les maraudes ou les manifs, ou même voir le mal qui ronge Lina ? À l'image du monstera, le basique de la plante verte formatée et increvable qui pullule dans les banques, il faut tout de même un peu d'eau et de lumière pour exister…

MIROIR, MON BEAU MIROIR

Cernée par la pub, la surconsommation et le culte d'une certaine idée de la beauté, notre société court à sa perte. Tout le monde le sait et pourtant, rien ne change. Comme quand on est embarqué par le courant d'une rivière, inarrêtable, il faut vraiment faire un gros effort pour regagner la rive. Simon Roure propose justement de remonter sur la rive ! Il brasse, dans cet ouvrage coup de poing, pas mal de problématiques sociétales liées à la surconsommation et au capitalisme (réseaux, pub omniprésente, culte de la maigreur, amitié, amour, obsession…). Mais reste une question : peut-on sauver ceux qui ne veulent pas l'être ? Très fort, ce titre étonnant dont le personnage principal porte le même prénom et ressemble comme deux gouttes d'eau à l'auteur, nous interroge sur notre responsabilité face à nous-mêmes et notre entourage. Il est difficile de s'immiscer dans la vie des autres mais que faire quand un proche est, par exemple, victime d'anorexie mentale ? Ce titre nous encourage à veiller les uns sur les autres, car il est bien difficile de dompter le monstera qui sommeille en chacun de nous…

Hélène Beney



VIVRE LIBRE OU MOURIR, PUNK ET ROCK ALTERNATIF EN FRANCE 1981/1989
d'Arnaud Le Gouëfflec et Moog
Glénat, 176 p., 22,50 €

#BD #SOCIÉTÉ #MUSIQUEALTERNATIVE

SALUT À TOI LE PUNK FRANÇAIS !

Dans *Vivre libre ou mourir*, une BD qui reprend un des titres emblématiques de Bérurier Noir, Arnaud Le Gouëfflec et Moog décortiquent l'histoire du punk et du rock alternatif français. Un récit dessiné essentiel pour mieux comprendre cette musique et son époque.

La jeunesse emmerde le Front national, *Porcherie*, *Salut à toi*… En quelques années et une poignée d'albums, Bérurier Noir s'est imposé comme le fer de lance du punk français, ouvrant la voie à pléthore de groupes alternatifs : OTH, Parabellum, les VRP, Ludwig Von 88, Les Nonnes Troppo, Lucrate Milk, Les Garçons Bouchers, Pigalle…
C'est la fin des années 1970 et le début des années 1980. Le public français est prêt pour une déflagration musicale aux textes profonds et très engagés politiquement. Loran fondera plus tard en Bretagne Les Ramoneurs de Menhirs. François reprendra ses études pour devenir chercheur au CNRS. Helno fondera ensuite Les Négresses Vertes dont il sera le chanteur avant de s'éteindre tragiquement d'une overdose en 1993. Mais pour l'heure, ces hommes de conviction lancent sans compromis les Bérus, un combo punk et artistique qui va retourner les scènes de France et d'ailleurs. Le punk français est né.
Après *Underground* (Glénat, 2021), le Brestois Arnaud Le Gouëfflec et le dessinateur Moog donnent la parole à ceux qui ont compté dans cette histoire : les Bérus, bien sûr, mais aussi Didier Wampas, David Dufresne, Virginie Despentes… Cette histoire du punk et du rock alternatif français se croque aussi avidement que cette musique. Elle n'a pas pris une ride et les jeunes générations s'en revendiquent encore parfois. Quitte à vivre libre, ou mourir.

Pierrôt Fontanier

LES BEATLES À PARIS
de Philippe Thirault et Christopher
Éditions Robinson,
80 p., 19,99 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO L'app

#BD #SOCIÉTÉ #MUSIQUE60'S

QUATRE GARÇONS DANS LE VENT

Les Beatles ont trois semaines pour séduire le public français. En perpétuelle évolution, le groupe apparaît sous le trait twisté de Christopher humant l'air de la capitale française des années 60, avant de partir conquérir les États-Unis. L'occasion de revisiter une époque charnière.

Tranche de vie musicale, mais pas que, le séjour à Paris des Beatles en 1964 fait encore écho 60 ans après. La presse le commémore, le site de l'INA ressort un reportage sur le boom des ventes de perruques reproduisant la coiffure des Beatles…
Cette série de concerts est l'occasion pour Philippe Thirault d'évoquer le caractère de Ringo Starr, qui arrive un jour après les autres, les piques de John Lennon et sa relation de rivalité/émulation avec Paul McCartney, un problème d'inspiration (passager) de ce dernier, les velléités de George Harrison de chanter davantage. Des choses que l'on sait plus ou moins, mais ici, c'est joliment restitué dans l'ambiance avec un éclairage sur l'importance de Brian Epstein, leur manager, omniprésent et discret.
Le dessin en noir et blanc de Christopher, auteur en 2023 d'un remarqué *Audrey Hepburn* (Michel Lafon) est bien dans l'ambiance. Avec une économie de moyens, il croque les Beatles de manière qu'on les reconnaisse aisément (pourtant ils avaient tous la même coupe !).
Si on n'est pas passionné par les Beatles, on peut malgré tout y trouver son compte par exemple avec la peinture de la scène artistique française de l'époque : Bruno Coquatrix, Johnny Hallyday, Sylvie Vartan (qui se prend un bide) et… Brigitte Bardot que les Beatles rêvaient de rencontrer.
À lire en écoutant l'album rouge.

François Samson

Library
History
Le problème du climat, c'est surtout pour les générations futures !
Carpe Diem - 1,2M views
Le zéro déchet, c'est de l'extrémisme !!
Eat more - 666k views
Refroidissons le climat : ouvrons tous nos frigos !
Darto - 17k views
C'est un phénomène naturel, un cycle, y a pas de quoi s'inquiéter.
Si-anse - 78k views
Quand ça arrivera, je serai morte, I don't care.
L'autruche - 735 views
Tous les scientifiques ne sont pas d'accord avec le réchauffement climatique.
ThinkDifferent - 2M views

HORIZONS CLIMATIQUES, RENCONTRE AVEC NEUF SCIENTIFIQUES DU GIEC

de Iris-Amata Dion
et Xavier Henrion
Glénat, 320 p., 17,99 €

PARTICIPEZ AU QUIZ
sur zoolemag.com
ou sur ZOO L'app

#BD #DOCUMENTAIRE #ÉCOLOGIE

TOUT COMPRENDRE AU GIEC

4 000 pages (soit trois fois l'intégrale du *Seigneur des Anneaux*) de rapport résumées en une BD de 320 pages drôle, accessible et précise ? Des chiffres et arguments essentiels pour prendre la mesure des enjeux contemporains (et pour débattre aux repas de famille) ? Tout est là.

« Qui aurait pu prédire la crise climatique ? » Alors que les politiques se voilent la face et que les discours climato-sceptiques inondent Internet, Iris, docteure en science de l'atmosphère et du climat, désespère. Comment rendre plus accessible le changement climatique ? Il suffirait de se tourner vers les rapports du GIEC qui synthétisent, depuis plus de 30 ans et de façon impartiale, toutes les connaissances scientifiques sur le sujet. Mais peu de gens les connaissent. C'est le cas de Xavier, dessinateur et vendeur de glaces. Curieux, il accepte de suivre Iris à la rencontre de neuf scientifiques…

CHEVALIER VERT

Basés aux quatre coins du monde, les 800 membres du GIEC ont pour mission de produire des rapports sur le changement climatique et de les mettre à la disposition du grand public. Ils peuvent ainsi alerter sur les risques, réfléchir aux moyens de s'y adapter et proposer des solutions. Ces connaissances essentielles ne sont ni médiatisées (entre 2010 et 2019, les médias ont consacré 1 % de leur couverture au climat) ni enseignées. Pire, certaines personnes remettent en question la légitimité du GIEC… *Horizons climatiques* est là pour réparer ces torts.
Tout comme son double de papier, Iris-Amata Dion est docteure en science de l'atmosphère et du climat et adepte de la vulgarisation. De son côté, Xavier Henrion, dessinateur mais pas vendeur de glaces, est connu pour ses séries humoristiques (*Sticky Pants Goes On !* chez Monsieur Pop Corn) et pour son engagement écologique (« C'est pas des salades »). Le duo se complète parfaitement, entre connaissances scientifiques, questions du grand public et touches de légèreté. La mise en images est à la fois pédagogique et maligne, mêlant métaphores filées et graphiques pointus.

LE TEMPS PRESSE

« 100 % du réchauffement observé sur la dernière décennie est dû aux activités humaines. » « La décennie 2020-2030 est notre seule fenêtre d'opportunité pour mettre en place de véritables politiques de réduction d'émissions. » Que faire face à de telles informations ?
Commencer par calculer sa propre empreinte écologique (en ligne), repenser certaines de ses habitudes de consommation… Mais surtout, selon les mots de Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du groupe n° 1 du GIEC : « Je n'essaie plus de savoir si je suis optimiste ou pessimiste. Je garde juste deux mots en tête : lucide et responsable. »

Marine Lannot

LA RÉVOLUTION EMOJI
de David Groison
et Paul Rey
Bayard Graphic,
160 p., 23 €

#BD #DOCUMENTAIRE #ENQUÊTE

QUAND 07734 SIGNIFIAIT QUELQUE CHOSE

Journaliste en herbe, Andréa enquête sur les origines de l'emoji. Un périple qui débute au Japon, au 56e étage d'un bâtiment de Shibuya, dans le bureau d'un certain Shigetaka Kurita.

Créé en 1997, il n'aura fallu que 20 ans pour que le terme « emoji » fasse son entrée dans *Le Petit Robert*. Une création répondant à un besoin que les technologies de la fin du XXe siècle (comme le bipeur) rendaient nécessaire avant que le début du XXIe en devienne l'âge d'or. *La Révolution Emoji* est une enquête qui ressemble presque à de l'archéologie : les plus de 30 ans (comme moi) risquent d'avoir un coup de vieux !

Les emojis étant des pictogrammes, un support graphique est plus que logique… surtout lorsque l'ouvrage explique le processus créatif de la chose. Kanji, manga et pixel en sont les dalles fondatrices : comment associer dessin, émotion et minimalisme en un même projet ? L'ouvrage nous amène inévitablement à nous interroger sur la nature même du langage et ce qui fait son usage.

Et l'enquête s'avère passionnante. Au rythme de chaque rencontre, la journaliste va découvrir chaque brique (numérique et humaine) ayant contribué à l'édifice que constituent désormais ces milliers de petits symboles. Les créateurs de cet « alphabet moderne » étant encore vivants, il est que plus fascinant de découvrir et de comprendre comment germe, puis croit une invention qui fonctionne. Parfaitement structurée, la BD laisse tous les corps de métiers concernés s'exprimer (c'est de loin l'aspect le plus passionnant de l'album). Du pionnier (Shigetaka Kurita) à l'égyptologue (ça a du sens si on y réfléchit bien) en passant par les juristes, lobbyistes, activistes et influenceurs, car, comme tout langage digne de ce nom, les emojis deviennent politiques. Un ouvrage passionnant !

Thibaut Midavaine

La rencontre de deux grands auteurs,
unis pour transmettre
la beauté des êtres et des choses.
Baudoin & Lepage
Au pied des étoiles
Baudoin Lepage Au pied des étoiles
Futuropolis
En librairie le 6 mars
Baudoin – Lepage © Futuropolis 2024
Futuropolis 50 ans
De livres de bande dessinée
france inter

LE DIEU-FAUVE

de Fabien Vehlmann et Roger
Dargaud, 112 p., 21,50 €

#BD #AVENTURE #ESCLAVAGISME

CHRONIQUE D'UN COMBAT

Absent de la scène BD depuis 2019, Roger délaisse *Jazz Maynard* pour nous plonger, aux côtés de Fabien Vehlmann, dans le destin tumultueux d'un primate capturé encore jeune et entraîné à devenir une bête de combat. La surprise de ce début d'année.

Tout commence donc au sein d'une tribu de « grands singes » qui fait face à la sécheresse et la famine. Ils ont repéré un énorme alligator et le suivent, surveillant le moment où il sera temps d'attaquer. C'est la règle du jeu, la nature sauvage, être le plus malin, ne pas flancher… Mais le tableau est soudain perturbé par l'arrivée d'esclavagistes qui capturent les primates, en mangent certain, en réservent d'autres pour les revendre… et plus particulièrement celui qu'on appelle « Sans-voix » qui va dès lors être dressé pour se battre, pour devenir le redoutable « Dieu- Fauve », le roi de l'arène. Mais à leur tour, ces hommes et ces femmes, bien des années plus tard, subissent les ravages d'un tsunami et le Dieu-Fauve réussit à échapper à sa captivité… Mais il n'est jamais vraiment très loin, il veille, il veut sa revanche…

DERRIÈRE LES BARREAUX, UN CRI SOURD

Derrière le masque de cuir qui cache le visage de « Sans-voix » se trouve toute la fureur d'un être qui a vu sa tribu se faire massacrer devant lui alors qu'il était lui-même réduit à l'état de simple bête de foire. Et tandis que gronde progressivement le souffle de la révolte au fil des pages, nous découvrons les nuances qui se cachent derrière la notion d'esclavagisme, qu'il soit culturel, économique ou simplement l'affirmation d'un pouvoir.

Fabien Vehlmann et Roger livrent un récit à la fois dense et profond qui interpelle par son dynamisme et par la subtilité de l'écriture. Majoritairement en voix off, Vehlmann se veut avant tout le conteur d'une aventure qui nous renvoie vers une histoire universelle. Il n'est pas question de dater précisément les événements, ni même d'identifier les lieux, mais de suivre le processus qui va amener une jeune esclave à vouloir réagir, en regardant ce primate derrière ses barreaux. La frontière entre l'humain et la bête est finalement très fine, voire même parfois inexistante. Un très bel album qui permet surtout de retrouver l'inimitable trait de Roger, un artiste en pleine forme.

Frédéric Grivaud

LA ROUTE

de Manu Larcenet, d'après le roman de Cormac McCarthy
Dargaud, 160 p., 28,50 €

#BD #FANTASTIQUE #ADAPTATION

LARCENET SUIT LA ROUTE DE SA GRANDE ŒUVRE

Cormac McCarthy fait partie de ces auteurs qui marquent à vie ceux qui le lisent. Alors imaginer Manu Larcenet adapter son œuvre culte, *La Route*, ne peut qu'enflammer les esprits des amateurs de BD. Ils seront refroidis, comme les lecteurs du roman l'ont été avant eux.

Le monde est déchiré. Il n'y a plus de place que pour la survie. Entre nuages de cendres, villes dévastées et guerres entre sectes apocalyptiques, un père et son fils tentent de survivre. Ils suivent la route, vers le Sud, pour échapper aux rigueurs de l'hiver. Mais être des gentils dans un monde peuplé presque uniquement de méchants, c'est compliqué.

VOUS NE FERMEREZ CE LIVRE QU'À LA FIN

Comment décrire le sentiment qui prend le lecteur au fil des pages ? Oppression ? Fascination ? Abandon ? Un roman autorise le lecteur à imaginer le monde qui lui est offert. Une adaptation en bande dessinée fixe ces images, définitivement. Mais bien choisies, ces images renforcent les intentions du récit. Manu Larcenet est un orfèvre. Personne n'a plus aucun doute à ce sujet depuis *Le Rapport de Brodeck* (Dargaud). Cases, planches, double pages, rien n'est laissé au hasard. Chaque élément est ciselé pour nourrir la terrible marche des deux personnages.
Chaque case semble traitée avec un soin particulier, avec des effets de style spécifiques. Les encres semblent épaisses, écrasantes. Elles engluent dans l'obscurité ce que la lumière diffuse des nuages de cendre n'écrase pas.

LE DESSIN AUSSI FAIT VOLER L'IMAGINATION

Et puis il y a le rythme. Le rythme malaisant d'un monde ravagé qui passe au fil des kilomètres parcourus, sans offrir de refuge ni de pause dans l'adversité. Larcenet amoncelle les décors détruits, les corps sans vie, les signes macabres. Des pages vides de texte. Parce qu'il est inutile de poser des mots. Si les images sont fixes, les émotions sont encore libres. Le silence, c'est l'imaginaire du dessin. C'est une rencontre solitaire entre une illustration et celui ou celle qui la regarde.
Il y a aussi toute l'expérience qu'accumule l'artiste et dont il se sert de-ci de-là. Des taches de couleurs rappelant l'artiste qu'il était avant, l'humoriste. Mais aussi cette nature hostile, tant dans sa végétation que dans ses décors urbains, inspirés de certaines scènes de *Blast*.
Autrement dit, *La Route*, c'est McCarthy, mais c'est aussi totalement Larcenet. C'est une rencontre de haut vol entre deux grands auteurs pour produire deux œuvres qui vous prendront chacune à leur façon, aux tripes.

Yaneck Chareyre

PHASE FINALE, T. 1

DESMODUS SAPIENS

de ElDiablo et Romain Baudy
Le Lombard, 64 p., 15,95 €

#BD #SF #HUMOUR

LE COMPLOT DES COMPLOTS

Depuis le temps qu'on vous le dit, les extra-terrestres sont parmi nous. Ils entreprennent depuis des siècles la terraformation de notre planète en favorisant la pollution et utilisent la publicité pour nous abrutir… Toute la vérité dans *Phase Finale*…

Déjà aux commandes des deux excellents volumes de *Space Connexion*, le duo ElDiablo/Romain Baudy nous propose, cette fois au Lombard, de plonger dans une intrigue particulièrement déjantée, comme ils savent si bien en concocter.

MENU XXL

La recette a de quoi interpeler. Vous prenez un youtubeur suspicieux, amateur de likes et de sujets barrés, un survivaliste inquiétant avec des théories fumeuses, une vampire vieille de plusieurs siècles, qui voit l'humanité comme son propre bétail, vous rajoutez une invasion d'aliens et un décor limite postapocalyptique et vous obtenez le cadre de ce premier album qui, une nouvelle fois, opte pour une approche jusqu'au-boutiste de ce joyeux gloubi-boulga narratif particulièrement jouissif.

DE L'ACTION, DES CROCS ET UN BON GROS FUSIL À POMPE

Ce qu'il y a d'intéressant avec cette formule, c'est la façon dont les auteurs agencent avec précision tous ces éléments les uns avec les autres, ce mélange de genres au sein d'un récit solide et improbable qui fonctionne extrêmement bien. À la fois dynamique, dense et plein d'humour décalé, ces pages nous entraînent dans un univers décomplexé qui va très vite. Entre parodie, critique sociale, récit d'horreur et SF, ces pages se dévorent littéralement d'une traite.

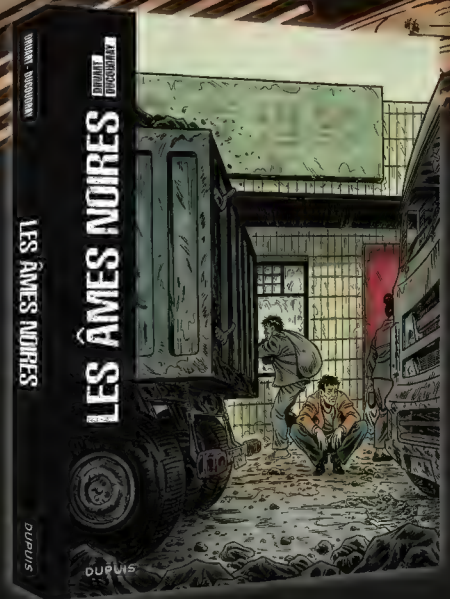
MAIS QUAND MÊME…

Toutefois, il ne s'agit pas juste d'accumuler le plus de hashtags possible, le scénario surfe assez habilement sur le grand thème du moment, la destruction autoprogrammée de notre écosystème par notre société surconsommatrice et irresponsable, en lui ajoutant une théorie fumeuse, certes, mais qui a le mérite de poser le bout du doigt là où ça fait mal. Et c'est peut-être aussi le propre de ces albums « d'évasion » : nous faire quand même un peu réfléchir à ce qui nous entoure et vers où ça pourrait déraper, quand bien même il s'agirait d'une fiction délirante. Du bang, du boom, du Argh, mais du fond avant tout.

Un premier tome qui pose les bases d'une histoire très enlevée, servie par les superbes dessins hyper expressifs de Romain Baudy. Vivement la suite…

Frédéric Grivaud

JUSQU'OÙ PEUT ALLER UN HOMME QUI A DÉJÀ TOUT PERDU ?



LES ÂMES NOIRES

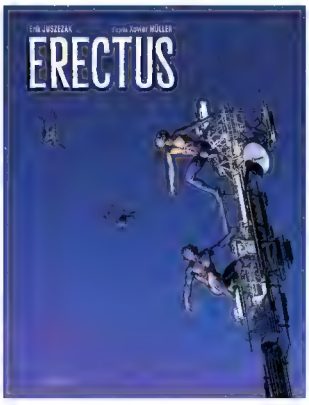
Yuan est un routier chinois, il transporte du charbon qu'il charge dans des mines clandestines à ciel ouvert. Puis il avale les kilomètres pour livrer son charbon en espérant à chaque fois tirer le meilleur prix de sa cargaison. Yuan travaille avec Wei, son « fixer », qui marchande les prix avec les acheteurs potentiels. Mais un jour, Wei décide de supprimer Yuan pour lui voler son camion...

Yuan n'a donc qu'un seul objectif : récupérer son camion, coûte que coûte !

En librairie le 29 mars

DUPUIS

Druart - Ducoudray © Dupuis 2024.



ERECTUS

d'Erik Juszezak, d'après l'œuvre de Xavier Müller
Phileas, 112 p., 19,90 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO L'app

#BD #SF #MUTATIONS

VIRUS = HOMO ERECTUS : IMPROBABLE ÉQUATION ?

Un virus sème la panique : il transforme toute espèce animale ou végétale en son ancêtre lointain ! L'humanité est-elle vouée à céder la place à l'*Homo erectus* ? Un passionnant thriller qui offre une réflexion sur la place que l'on est prêt à offrir à l'Autre, quand il est différent.

En Afrique du Sud, un virus s'échappe d'un laboratoire secret et contamine animaux, végétaux et humains. Ses conséquences ? Des mutations spectaculaires : il reprogramme le génome de l'organisme, le ramenant à une espèce antérieure de son évolution. L'éléphant redevient un *gomphotherium* avec ses quatre défenses et l'homme un *Homo erectus*, velu et aux arcades sourcilières proéminentes. Un confinement est décrété dans le parc naturel de Kruger, foyer supposé du virus. Mais ce dernier se répand bientôt sur toute la planète. Quel statut l'humanité va-t-elle accorder aux contaminés ? Des centres de rétention sont créés. On suit l'action de la paléontologue Anna Meunier, sommité non conformiste, portée par son amour pour notre lointain ancêtre.

Le récit est tiré du roman *Erectus* de Xavier Müller publié en 2018 (avant le Covid). Les réactions des uns et des autres, les conséquences de cette pandémie, font évidemment écho en nous aujourd'hui. Deux autres romans écrits depuis par Xavier Müller sur *Erectus* forment une trilogie.

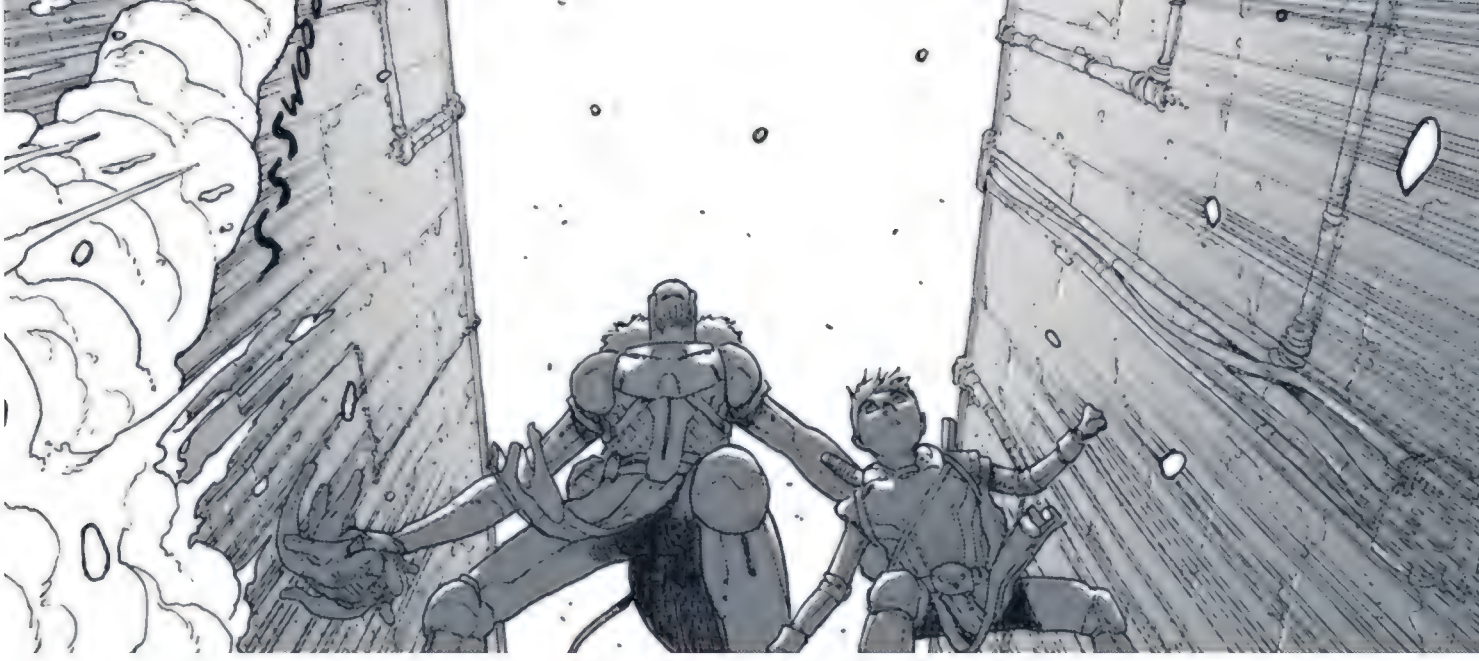
ACTION, RÉFLEXION ET ÉMOTION

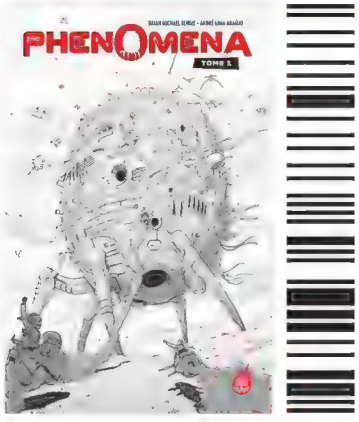
Erik Juszezak, qui signe l'adaptation en bande dessinée, a trouvé le bon rythme grâce à un découpage serré. Son dessin réaliste de facture classique sert bien l'histoire, aux nombreux rebondissements. Il a particulièrement bien réussi à traduire les expressions de cet *Homo erectus* avec qui la communication semble possible, même si son issue n'est pas immédiate. L'émotion est au rendez-vous. Tant pis s'il dessine cette espèce du genre Homo bien plus grande qu'elle ne l'était réellement. Cette petite tricherie permet de favoriser graphiquement la relation entre Anna Meunier et un *Homo erectus* qui lui est cher…

Un peu comme pour les X-Men, l'humanité se divise sur le statut du fruit de cette mutation. Doit-on considérer l'*Homo erectus* comme un frère ou un ennemi ? Au-delà de la différence physique, quels ponts peut-on bâtir ? La peur de la différence anime certains, dont un influent tribun russe. Il est vrai que les mutations créent aussi des animaux particulièrement effrayants et dangereux.

Mais sauver l'espèce humaine peut-il rimer avec renoncer à l'humanité qui est en nous ? Mine de rien, ce thriller addictif amène à se poser un certain nombre de questions plus que pertinentes.

François Samson





PHENOMENA, T. 1
de Brian Michael Bendis
et André Lima Araùjo
Urban Comics, 152 p., 15 €

#COMICS #SF #HYBRIDE

UNE FUSION DE LA BD MONDIALE

Si les lectorats ont tendance à ne pas se mélanger, les auteurs de bande dessinée, eux, s'imprègnent de plus en plus des codes venus de tous les genres du 9e Art. Avec *Phenomena* tome 1, de Brian M. Bendis et André Lima Araùjo, nous avons un comic-book découpé comme un manga et dessiné à la Moebius. Alors pourquoi s'interdire une telle rencontre ?

Un jeune garçon débarque dans une grande ville. Il a la tête pleine de rêves et d'envies de découvertes. Il veut voir la mythique cité des Yeux d'Or. Et ça tombe bien, une créature combattante peut l'y amener. Alors autant lui venir en aide quand une voleuse lui dérobe un artefact important pour lui. Cela augmentera les chances qu'il le guide vers la cité…

AU CŒUR DE LA BD DE SCIENCE-FICTION

Un comic-book de SF en noir et blanc façon manga, mais au format américain. Voilà un pari osé, tant les deux univers semblent peu compatibles. Les comics futuristes ont plus l'habitude d'en jeter plein les yeux côté couleurs. Mais le portugais André Lima Araùjo semble polymorphe, pertinent pour toutes les adaptations personnelles, après le polar exploré dans *Une soif légitime de vengeance* (Urban Comics). D'autant plus que si l'on reconnaît de ci de là des références à Katsuhiro Otomo, notamment dans le trait, on y retrouve aussi des inspirations moebiusiennes, dans les décors, dans les designs. Deux maîtres de la science-fiction qui retrouvent ici une modernité susceptible de convaincre les anciens lecteurs comme les nouveaux.

LÂCHEZ PRISE, TOUT VA BIEN !

Avec un artiste d'un tel calibre, le scénariste Brian Michael Bendis devait se montrer à la hauteur. C'est donc un univers complet qu'il a créé. Une possible évolution de la Terre, dans un futur indéfini. Le pourquoi de cette transformation est évacué. L'auteur nous plonge dans l'aventure et nous fait découvrir les racines et les règles de son monde au fil des péripéties. Il n'y a qu'à se laisser porter et plonger dans un monde fait de magie, de technologie et d'histoires.
À noter que ce premier tome pourrait se suffire à lui-même, tant le récit est bien construit. Bendis offre une résolution satisfaisante à son histoire. Mais son univers est tellement riche qu'il permet d'ouvrir une nouvelle séquence, cette fois consacrée au personnage de Matilde, la voleuse.
Si vous êtes prêts à vous lancer dans une belle aventure, *Phenomena* est là pour vous.

Yaneck Chareyre

SUPERMAN LOST

de Christopher Priest,
Carlo Pagulayan et
Lee Weeks
Urban Comics, 248 p., 24 €

#COMICS #SF #SUPERHÉROS

SUPERMAN A 20 ANS DE RETARD

Et si ? Ces deux mots constituent depuis longtemps le moteur de nombreuses histoires. En comic-books, c'est l'éditeur Marvel qui s'est approprié ce « What if ». Mais ses concurrents ne craignent pas d'utiliser cette amorce d'intrigue. *Superman Lost*, scénarisé par Christopher Priest, propose une intrigue au long cours qui pourrait bien changer la vie de l'homme d'acier à jamais.

Alors que Clark Kent et Lois Lane profitent d'un temps dans leur appartement, une alerte retentit. Superman doit rejoindre la Justice League. Mais lorsqu'il revient quelques heures plus tard, Lois ne le reconnaît plus. Il semble traumatisé. Parce qu'en réalité, pour lui, ce sont vingt années qui se sont écoulées. Que s'est-il passé pendant tout ce temps ?

UNE PROPOSITION ÉDITORIALE CONSTANTE

Premier point positif de ce *Superman Lost*, l'éditeur est parvenu à maintenir la même équipe créative pendant dix épisodes. Aux côtés du scénariste et romancier Christopher Priest, Carlos Pagulayan propose un trait qui incarne parfaitement le comic-book de superhéros. Une ligne fine, des ombres hachurées mesurées sculptant les corps, une économie dans les coups de crayon, voici la force de l'artiste. Jeromy Cox l'accompagne efficacement pour la couleur, offrant des pages d'une grande lisibilité, des rues de Métropolis jusqu'au cœur de l'espace.
Quelques artistes invités viennent livrer des pages intermédiaires, mais toujours avec un but narratif. Le lecteur se sent respecté par l'éditeur américain, la proposition faite au premier achat est tenue.

DE LA PROFONDEUR SOUS LA CAPE

Et ce projet spécial bénéficie donc de l'écriture affutée d'un vétéran du scénario. Priest tisse une intrigue complexe sur son postulat de départ. Cela lui permet de tracer un portrait amoureux de Superman autant que de Clark Kent. Deux visages qui ne sont qu'un seul homme. Le boy-scout qui agace ou que l'on adore, est ici à son paroxysme, projeté dans l'échec avec un maigre espoir de retrouver la femme qu'il aime. Et plus encore, Priest écrit sur la démocratie, l'amour, la confiance, le trauma et l'adversité, entre Space Opera, Superhéros et récit intimiste.
Offrez-vous le cocktail préparé par Christopher Priest et Carlos Pagulayan. *Superman Lost* est un titre que vous relirez régulièrement et qui pourrait bien se hisser peu à peu dans les récits classiques du personnage.

Yaneck Chareyre

ONE UPON A TIME AT THE END OF THE WORLD, T. 1
de Jason Aaron, Alexandre Tefenkgi et Nick Dragotta
Urban Comics, 176 p., 19 €

#COMICS #SF #POSTAPOCALYPTIQUE

ENSEMBLE, JUSQU'AU BOUT DU MONDE

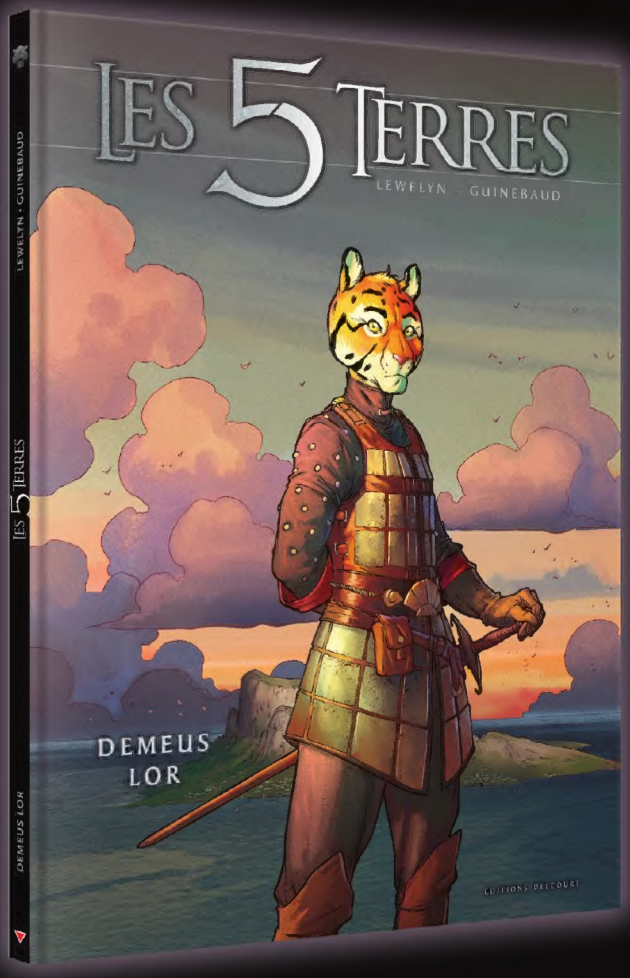
Toujours accaparé par Marvel, Jason Aaron n'en oublie pas pour autant ses racines indés. Il revient ainsi avec cette nouvelle série postapocalyptique, dans les traces de deux ados qui rêvent d'un monde meilleur, en affrontant l'enfer.

Elle s'appelle Mezzy, elle fuit une communauté de boy-scouts absolutistes. Il s'appelle Mace, il vit en autarcie dans une tour qui pourvoit à tous ses besoins depuis la mort de ses parents. Un jour, elle débarque chez lui par hasard, mais ne compte pas trop s'éterniser, juste le temps de manger un morceau. Il décide de la suivre, de découvrir le monde et les douces joies de la survie en milieu hostile.

QUAND MACE RENCONTRE MEZZY

Tout l'intérêt de ce récit va donc découler de cette alchimie qui se met progressivement en place entre ces deux personnalités aux antipodes l'une de l'autre. La première est un peu trop sur le qui-vive, habituée à ne compter que sur elle, à se débrouiller avec ce qu'elle trouve sur son chemin, tandis que le second ne connaît absolument rien à l'extérieur, une fois lancé à l'aventure, il se trimballe avec un bric-à-brac aussi utile qu'une télévision pour regarder ses dessins animés favoris, ou encore des parapluies.
Aaron ne se perd pas en explications, il installe des ambiances qui vont lui permettre de digresser avec comme fil conducteur, dans ce volume, la troupe qui poursuit Mezzy. Il y a bien ces obscures petites séquences qui présentent une version plus âgée de Mace, mais on devine qu'il ne faut pas trop s'y attarder. Ce premier tome est particulièrement intrigant, Aaron y apparaît moins sombre, plus dans une fibre narrative qui rappelle Vaughan sur *Saga*. On serait bien incapable de prévoir vers où cela va nous mener, mais le voyage se présente bien.

Frédéric Grivaud

LES 5 TERRES
LEWELYN - LERECULEY
5 CONTINENTS - 5 PEUPLES
1 DESTINÉE
LE SPIN-OFF DE L'UN DES PERSONNAGES EMBLÉMATIQUES DE LA SÉRIE


RÉCIT COMPLET
DISPONIBLE LE 10 AVRIL
ÉDITIONS DELCOURT
© 2024 Groupe Delcourt

LES QUATRE ÂMES DU COYOTE

d'Aron Gauder
Film d'animation, 1h43

SCANNEZ POUR VOIR LA BANDE-ANNONCE

#CINÉMA #PRIXDUJURYANNECY #AMÉRIDIENS

COSMOGONIE AMÉRINDIENNE

Lauréat du prix du jury lors de la dernière d'édition du festival d'Annecy, *Les Quatre Âmes du coyote* est un fascinant voyage mental dans la culture amérindienne, résonnant terriblement avec nos préoccupations écologiques contemporaines.

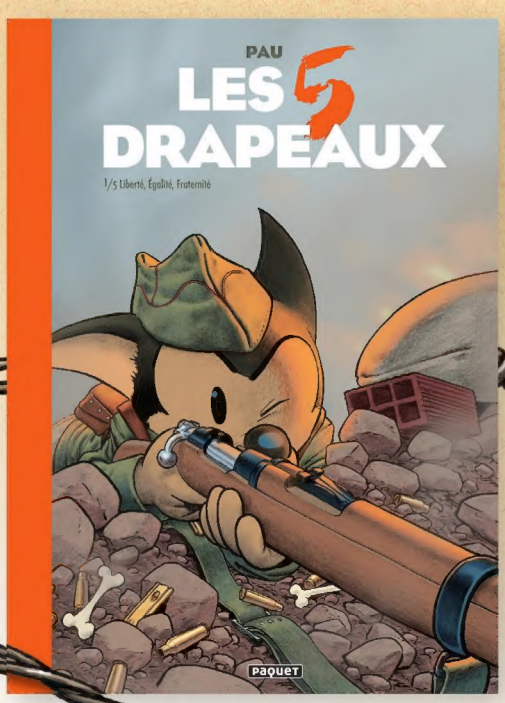
« Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson pêché, alors vous découvrirez que l'argent ne se mange pas. » Placé avant même la première image des *Quatre Âmes du coyote*, ce proverbe sioux attribué à Geronimo annonce clairement la couleur ou plutôt les couleurs en opposition : la farandole bigarrée de l'abondance nourricière contre les ténèbres cupides des gisements pétroliers ne demandant qu'à être extraits des sous-sols d'une réserve indienne. On s'attend alors à un affrontement entre la froideur d'une multinationale de l'énergie résolue à raser un site sacré et la ténacité pacifique d'irréductibles natifs prêts à lui faire barrage. L'irruption d'un vieux sage amérindien au sein du collectif de résistance à la veille du déferlement de bulldozers rebat soudainement les cartes du récit : présidant l'assemblée réunie autour d'un feu de camp, il se met alors à raconter une épopée, celle de la création du monde à la sauce amérindienne.

QUAND INTERDÉPENDANCE RIME AVEC SAGESSE

Pour les judéo-chrétiens, au commencement était le verbe alors que tout démarre avec de la glaise à l'autre bout du monde. Cette matière est à la base de tout dans le folklore amérindien pour façonner territoire, faune et flore des mains du Vieil Homme, pendant créateur et démiurgique. Si le réalisateur Aron Gauder est Hongrois, il évite soigneusement le piège de la réappropriation culturelle en s'étant adjoint les services d'universitaires faisant autorité sur la civilisation native d'Amérique du Nord et d'acteurs des nations indiennes. Sa mise en scène est au diapason du fond avec une exubérance et une opulence laissant peu à peu place à des thématiques plus sombres et complexes qui lui ont valu un prix du jury plus que mérité au dernier festival d'Annecy. À sa manière, *Les Quatre Âmes du coyote* est un exercice troublant sur le caractère universel des croyances humaines reposant sur des axiomes troublants comme le paradis perdu par la convoitise d'un être maléfique (ici le coyote en lieu et place du serpent biblique). À une différence près, et pas des moindres : ici, l'être humain est une créature parmi tant d'autres, sur un pied d'égalité avec les autres espèces qu'il doit traiter avec le plus grand des respects. Un état d'esprit confinant à la sagesse dont nos contemporains feraient bien de s'inspirer…

Julien Foussereau

L'extraordinaire épopée d'un jeune Espagnol à travers les grands conflits du 20ème siècle. 5 drapeaux marqueront à jamais son incroyable destinée.



paquet

www.editionspaquet.com

VIOLENT, TRAGIQUE… LE SHAKESPEARE BESTIAL.

HANNA
REDEC
LOU

LE ROYAUME SANS NOM

NOUVEAUTÉ TOME 2
DISPONIBLE LE 20 MARS

Glénat

RETROUVEZ NOS CATALOGUES SUR www.glenat.com

© Editions Glénat 2024